Zeitschrift: Boissiera : mémoires de botanique systématique
Herausgeber: Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève
Band: 11 (1965)

Artikel: Mémoire sur les Sapotacées : III. Inventaire des genres
Autor: Baehni, Charles
Kapitel: Trib. II. : Chrysophylleae Engl.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-895677

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Trib. II. Chrysophylleae Engl.

[ut subtrib. Chrysophyllinae] 1890: 508, *p.p.*, emend. Baehni.

= subtrib. Illipinae, ENGL. 1890: 507, *p.max.p.* = subtrib. Sideroxylinae, ENGL. 1890: 508, *p.min.p.* = subser. Lucumées, BAILL. 1891-1892: 271, *p.max.p.* = subser, Chrysophyllées, BAILL. 1891-1892: 271, *p.max.p.* = [subtrib.] Sideroxylinae, ENGL. 1897: 272 *p.p.* = [subtrib.] Omphalocarpinae ENGL. 1904: 11 = [subtrib.] Illipinae ENGL. 1904: 11, *p.min.p.* = subtrib. Sideroxylinae ENGL. 1904: 11, *p.max.p.* = Illipées DUB. 1908: 193, *p.min.p.* = Isonandrées DUB. 1909: 392, *p.min.p.* = subtrib. Sideroxylinées DUB. 1912: 1, *p.p.* = Sideroxylinées-Mimusopées DUB. 1915: 1, *p.min.p.* = subtrib. Palaquieae Engl. in LAM 1925: 14, *p.min.p.* = subtrib. Madhuceae LAM 1925: 110, *p.max.p.* = subtrib. Sideroxyleae Dub. in LAM 1925: 190, *p.p.* = [trib.] Palaquieae LAM 1927: 384, *p.p.* = subtrib. Pouterieae LAM 1938: 139, *p.max.p.* = subtrib. Madhuceae LAM 1938: 141, *p.min.p.* = subtrib. Palaquieae Engl. in LAM 1938: 141, *p.min.p.* = trib. Pouterieae LAM 1939: 524, *p.max.p.* = trib. Palaquieae Engl. in LAM 1939: 525, *p.min.p.*

Subtrib. I. Chrysophyllinae Lam

1925: 186 [ut subtrib. Chrysophylleae] emend. Baehni = subtrib. Sideroxylinées DUB. 1912: 1, *p.max.p.* = group Lucumeae Baill. in LAM 1925: 192, *p.p.* = sect. Eupouterieae LAM 1938: 139, *p.max.p.* = subtrib. Pouteriinae LAM 1939: 524, *p.max.p.*

DÉFINITION: Chrysophylleae à calice simple et sans appendices dorsaux.

Les groupes des *Pouteria*, des *Planchonella* et des *Chrysophyllum* forment cette sous-tribu dont les relations avec les *Achradotypinae* sont évidentes. A examiner les cicatrices courtes des *Chrysophyllum* et des *Madhuca* souvent surmontées d'un sillon (qu'on devrait appeler sillon de clôture tant on a l'impression que le manteau séminal s'est rabattu sur les bords de la cicatrice et s'est complètement refermé entre le sommet de celle-ci et celui de la graine), on acquiert l'impression que cet état est dérivé de celui des *Achradotypinae* où la cicatrice est longue. Cette impression est évidemment invérifiable, aussi longtemps qu'on n'aura pas assisté au développement des graines.

a. Groupe des Pouteria

DÉFINITION: Chrysophyllinae pourvues de staminodes.

Le genre *Sarcaulus* n'a guère que l'épaisseur de sa corolle (et de son calice) pour le recommander; la préfloraison valvaire dont on a fait état (cf. RADLKOFER

1882: 310; EYMA 1936: 192) est en réalité imbriquée, comme on peut s'en rendre compte sur la fig. 48b, dessinée à la chambre claire. Si ce genre monotypique était mieux connu, on n'hésiterait probablement pas à l'inclure dans un genre voisin, nonobstant l'épaisseur de la corolle. C'est en effet un caractère spécifique bien plus que générique.

Dans une publication déjà ancienne (BAEHNI 1938), le genre *Pouteria* avait été défini comme suit: Sapotacées possédant un calice simple, à sépales plus ou moins libres, à pétales démunis d'appendices dorsaux mais alternant (le plus souvent) avec des staminodes, à étamines disposées en un seul verticille et graines à cicatrice longue et latérale. Cette définition paraissait la seule possible pour mettre sous le même toit la quantité prodigieuse de faits publiés sous une cinquantaine de noms génériques différents. Tout en réestimant, une fois de plus, tous ces faits et tous ces détails, on a appliqué à ce genre les normes utilisées dans la présente étude et réexaminé quelques cas spéciaux.

La cicatrice de l'espèce-type, le *P. guyanensis* s'étant révélée courte (cf. EYMA 1936, fig. 1) et relativement étroite, le genre entier a été restreint aux espèces qui présentent ce caractère. Cela revient à dire que les espèces qui ont une cicatrice longue et celles qui en ont une large ont dû être déplacées (dans les *Xantolis* et dans les *Richardella*); ont été exclues, en outre, les espèces où les staminodes ne sont pas toujours présents (ce sont des *Blabeia* ou des *Arnanthus*, des *Pachystela*, ou encore des *Planchonella*). Le reste est parfaitement cohérent: les synonymes certains (ceux pour lesquels on connaît toutes les parties de la fleur et du fruit pour l'espèce-type) dépassent la vingtaine. On a ajouté encore une série de synonymes (21) dont le statut n'est pas encore complètement éclairci, faute de matériel complet. L'appartenance de ces genres aux *Pouteria* n'est donc pas prouvée, mais elle apparaît comme probable et il eût été fâcheux de laisser ces genres imparfaitement connus s'accumuler dans les *Genera incertae sedis*.

Les genres dont les caractères de base n'ont pas trouvé de place ici (couleur des fleurs chez les *Chromolucuma*, opposition des feuilles chez les *Syzygiapsis*, etc.) ont naturellement été laissés parmi les synonymes.

Les *Lucuma* Mol. (1782) emend. Dubard ne sont plus guère considérés comme indépendants depuis la publication des brillants travaux d'EYMA (1936) et les derniers à faire usage de ce nom sont NAKAI (1948) et SCHULTES (1949: 1 combinaison nouvelle). Le premier auteur s'est efforcé de distinguer les *Lucuma* des *Sideroxylon*, des *Planchonella* et des *Sersalisia* grâce à la position de l'ovule et la forme de la cicatrice séminale. Les graines des *Lucuma* sont correctement figurées avec une cicatrice large, mais l'attachement de l'ovule anatrope, apotrope dressé, fixé vers la base ne correspond à rien de connu pour l'ensemble des *Lucuma*.

Les *Sideroxylon*, selon NAKAI, auraient une cicatrice longue (ou presque longue) des ovules anatropes, apotropes, pendants, fixés au sommet du placenta; ici c'est à la fois la graine et l'ovule qui sont mal représentés. Quant aux *Sersalisia*, où la cicatrice est réellement allongée, l'insertion de l'ovule n'est pas basilaire, comme NAKAI l'a cru. Fait de mémoire, après la perte des notes

de l'auteur japonais, il est certain que des confusions se sont glissées dans cet exposé.

Les *Sersalisia* R. Br. (1810) ont été diversement interprétés; BAILLON, après les avoir confondus avec les *Sideroxylon* s'avisa de la différence de forme des cicatrices séminales et admit dans les *Sersalisia* tous les *Sideroxylon* à cicatrice longue.

Ils figurent pour HERRMANN-EERLE et VAN ROYEN (1957) *pro parte* dans la synonymie des *Pouteria* et pour VAN ROYEN (1957) *pro parte* dans celle des *Planchonella* (dont l'espèce-type est précisément l'ancien *Sersalisia obovata*); pour MEEUSE (1960) ce sont des *Pouteria* (cf. p. 48 d'autres données sur ce genre).

Cependant, pour AUBRÉVILLE & PELLEGRIN (1934 et 1957) les *Sersalisia* représentent encore un genre distinct des *Pachystela* à cause de leurs stipules caduques, leurs courts staminodes, leurs lobes du calice courts ± soudés à la base, leur longue et large cicatrice séminale, tous caractères, sauf le dernier, n'ayant aucune signification générique. En revanche, la graine du *Sersalisia sericea* avec sa cicatrice étroite et qui n'atteint pas le sommet, ne laisse aucun doute: c'est celle d'un véritable *Pouteria*.

L'un des meilleurs travaux qui ont paru en ces dernières années sur les Sapotacées est, sans doute, celui de MEEUSE (*Bothalia* **7**: 317.1960); on y trouve une foule d'observations exactes et d'idées justes dont beaucoup ont pu être utilisées dans le présent travail. Cependant voici comment se distinguent les *Pouteria* des *Vincentella* (: 322, dans la clef):

Pouteria (selon Meeuse, l.c.)	*Vincentella* (selon Meeuse, l.c.)
Corolla-tube short but distinct; petals not strongly reflexed;	Corolla-tube very short to almost 0; petals completely reflexed;
filaments rather short and stoutish stamens therefore not or but slightly exerted;	filaments long and slender, erect and hence stamens almost completely exerted;
ovary in flower not conspicuous.	ovary exposed, comparatively large and conspicuous.

Or, on constate les faits suivants:

1) Le tube corollin des *Pouteria* (cette démonstration est faite à partir des *Pouteria* américains *s. str.*) est rarement court; dans l'immense majorité des cas, les pièces libres sont de la même longueur que le tube ou plus courtes que le tube. Souvent celui-ci est long et les exemples abondent: chez le type du genre, le *P. guyanensis* Aubl., les lobes sont aussi longs que le tube; ils sont très courts chez les *P. juruana*, *stylosa*, *cubensis*, *domingensis*, *carabobensis* (3 à 4 fois plus courts !), *venosa*, *grandiflora*, *caimito*, par exemple; les lobes sont égaux au tube ou à peu près chez les *P. cam-*

pechiana, *stenophylla*, chez le *P. guyanensis*, type du genre, comme il vient d'être dit, les *P. franciscana*, *subcaerulea*, *obidensis* et beaucoup d'autres; entre ces deux séries et celle où le tube est réellement très court : *P. cearensis*, *unilocularis*, *campanulata*, *gardneri*, *lucens*, tous les intermédiaires peuvent être découverts.

2) Il est exact qu'en général les pétales ne sont pas réfléchis vers l'extérieur. On signale cependant des exceptions : *P. eugeniifolia*, *nemorosa*, *crassinervia*.

3) Les filaments sont loin d'être toujours courts et épais; au contraire, ils sont très fréquemment minces, grêles, comme chez les *P. gardnerana*, et les étamines sont exertes chez les *P. peruviana*, *dominguensis*, etc.

4) L'ovaire n'est évidemment pas visible quand la corolle est subuleuse, mais il le devient quand celle-ci est rotacée *(P. anibifolia)* ou campanulée *(P. catocladantha*, *egregia*, *garciniifolia*, *lateriflora)*.

On remarquera que les « caractères » ont été traités comme s'ils avaient une signification générique. Or, pris en bloc, ils ne concernent pas nécessairement le genre *Pouteria s. str.* et surtout, ne l'isolent pas par rapport à ses voisins (les *Chrysophyllum* ou les *Mastichodendron* par exemple) où, sauf en ce qui concerne l'existence de staminodes et la forme de la cicatrice séminale qui n'interviennent pas dans la discussion, on retrouverait exactement les mêmes arrangements (cf. *Cynodendron marginatum*, *Mastichodendron foetidissimum* où tout se retrouve, sauf la longueur des étamines).

Or, ce qui nous intéresse ici, c'est la valeur des critères, leur poids relatif, considéré dans l'ensemble de la famille. Il est évident que dans sa clef, MEEUSE n'a pas cherché à définir les deux genres d'une façon complète, mais à évoquer des ensembles morphologiquement différents, utiles peut-être pour repérer sur le terrain des groupes de formes. Cette distinction, cependant, ne repose sur aucun fait systématiquement important.

Ajoutons encore, pour mieux soutenir le point de vue défendu ici, que la seule espèce de *Vincentella* citée par MEEUSE est le *V. sapinii* (De Wild.) Brenan. Or, non seulement cette espèce est placée par HEINE & HEMSLEY (*Kew Bull.* **14**: 307.1960) dans le genre *Bequaertiodendron*, mais elle est de plus considérée par ces auteurs comme conspécifique du *B. magalismontanum* (Sond.) Heine & Hemsl., espèce insérée par MEEUSE lui-même dans les *Pouteria* sous le nom de *P. magalismontana* (Sond.) Meeuse. Par conséquent, selon l'optique de HEINE & HEMSLEY, la clef des *genres* de MEEUSE ne serait qu'une clef de *variantes* écologiques.

Les *Micropholis* ont été isolés par PIERRE (1891); CRONQUIST qui les a revus en 1946, estime que c'est un bon genre. Dans la clef, il les sépare des *Pouteria* parce qu'ils auraient un albumen et des nervures secondaires serrées, donnant à la feuille un aspect strié. Ici encore, les deux caractères (que l'auteur américain appelle: satisfactory technical characters) sont extrêmement répandus dans la famille des Sapotacées, sans que personne ne les ait cependant jamais utilisés systématiquement; la combinaison aurait peut-être pu

être admissible, s'il n'y avait des termes de passage (*Planchonella keyensis*, *Pl. sandwicensis*, *Niemeyera papuana*, etc.) et surtout des *Gomphiluma* et des *Myrtiluma*, Baill. qui semblent devoir rester dans les *Pouteria* bien qu'ils possèdent exactement les mêmes feuilles. Ici encore, il ne s'agit pas de proscrire l'utilisation du caractère des nervures serrées, mais il s'agit de préciser qu'on ne peut l'employer que systématiquement et dans toute la famille. Isoler un groupe, *parce qu'il est facilement reconnaissable* grâce à certains caractères considérés ici comme significatifs et ailleurs, dans la famille, comme négligeables pour d'autres taxa de même rang, ce n'est plus de la systématique mais du triage. [cf. les nombreux *Chrysophyllum* qui ont des feuilles de *Micropholis*, ex.: *Chr. roxburghii* Don, *Chr. lanceolatum* (Bl.) A. DC., etc.]

Les *Syzygiopsis* créés par DUCKE en 1925 ont été abandonnés par leur auteur en 1942, qui a reconnu que la disposition des feuilles (opposées, dans ce cas) ne justifiait pas la ségrégation d'un genre nouveau. Le *S. oppositifolia* est devenu récemment pour VAN ROYEN un *Planchonella oppositifolia* (1957).

Les *Chromolucuma* (1925) avaient été inclus dans les *Pouteria* (1938, 1942), mais l'auteur du genre, DUCKE est revenu sur cette question (1942) insistant pour qu'on reconnaisse sa validité, le *Chr. rubriflora* ayant, écrivait-il, un faciès très distinct (grandes stipules, rassemblées aux apex, fleurs rouges, ovaire à 3 loges). Il est évident que c'est une espèce très remarquable, mais le genre n'en reste pas moins indéfinissable. S'il est vrai que la couleur rouge n'est pas fréquente chez les Sapotacées, on en connaît cependant plusieurs exemples dans les *Leptostylis*, *Pradosia*, *Neopometia* et *Zeyherella*.

Notons encore que MONACHINO a publié une espèce (qu'il nous a très aimablement dédiée) où l'ovaire est à 5 loges et la couleur blanc crème (jeunes fleurs seules connues). Il ne resterait donc plus, pour distinguer les *Chromolucuma* des genres voisins, que les stipules.

Les *Barylucuma* datent, eux aussi, de 1925, et comme pour les *Syzygiopsis*, DUCKE leur auteur, en a admis la suppression (1938, 1942).

Les *Breviea* (1934) possèdent la graine à cicatrice typique des *Pouteria*; le tube corollin cylindrique et le disque lobé ne suffisent évidemment pas pour caractériser un genre distinct.

Les *Achrouteria* d'Eyma (1936) ont été assimilés par VAN ROYEN (1957: 236, 395) aux *Planchonella* à cause de la présence d'albumen. La forme de la cicatrice séminale et la présence constante de staminodes obligent à les considérer comme synonymes des *Pouteria*.

Des *Pseudopachystela* Aubr. & Pellegr. (AUBRÉVILLE 1960) on ne connaît pas de fruit. Cependant les ovules, très longs, cylindriques, sont attachés au sommet des loges, d'où l'on peut conclure, sous toutes réserves, bien entendu, que la cicatrice séminale doit être plutôt longue. D'après AUBRÉVILLE (1961**a**: 21, dans la clef), ils se distingueraient des *Vincentella* par le tube de la corolle, long ici, court chez les *Vincentella* et par le stigmate épais, percé de pores; malheureusement, aucun des caractères invoqués n'a été retenu comme décisif.

Les *Pseudoboivinella* (1960) ont, tout au moins chez l'espèce-type, le *P. oblanceolata* (S. Moore) Aubr. & Pellegr., ainsi que chez le *P. laurentii* (De Wild.)

Aubr. & Pellegr., des staminodes qui atteignent les $^2/_3$ environ de la longueur des lobes. Eux aussi ne se séparent qu'artificiellement des *Pouteria*.

Dans le genre *Tulestea* on trouve des staminodes squamiformes et bien qu'on ne connaisse pas les graines, la fixation des ovules au milieu des loges, laisse supposer que la cicatrice sera plutôt longue. Il n'y a donc aucune difficulté à insérer provisoirement ce genre parmi les *Pouteria*.

Les *Aubregrinia* Heine (1960) ne sont qu'un nom nouveau pour les *Endotricha* Aubr. & Pellegr. Tous les caractères, y compris celui de la cicatrice assez longue et étroite, sont ceux d'un *Pouteria*.

On peut résumer. Les auteurs qui se sont occupés du groupe *Pouteria* fondent des distinctions génériques sur les caractères suivants : soudure ou liberté des sépales, couleur des fleurs, longueur ou brièveté du tube, position réfléchie ou dressée des lobes et leur longueur par rapport au tube, la longueur relative des staminodes, la hauteur de la soudure des filets staminaux, la présence ou l'absence de poils sur le connectif, l'ovaire exposé ou caché, le stigmate percé de pores ou plein, l'albumen présent ou absent, des stipules persistants ou caduques, les nervures secondaires des feuilles serrées ou lâches, les feuilles elles-mêmes alternes ou opposées.

Il est bien clair qu'un système ou mieux, plusieurs systèmes différents sont possibles, qui seraient fondés sur les caractères qu'on vient d'énumérer. La seule condition qu'il faudra poser en créant ces systèmes, c'est que ces caractères soient utilisés dans la famille entière et que leur hiérarchie soit exactement établie.

15. — **Sarcaulus** Radlk.

Sitzber. Math.-Phys. Kl. Akad. München **12** : 310.1882; ENGLER 1890 : 508; 1891 : 142; LAM 1925 : 192; EYMA 1936 : 192; CRONQUIST 1946**c** : 465.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5, pétales 5 imbriqués, charnus, appendices 0, étamines 5, staminodes 5, loges 5, fruit ?, 1 graine, cicatrice assez large, plus courte que la graine, embryon vertical.

ESPÈCE-TYPE : *Sarcaulus brasiliensis* (A. DC.) Eyma, l.c. = *Chrysophyllum brasiliense* A. DC. *Prodr.* **8** : 156.1844 = *Chrysophyllum macrophyllum* Mart. *Herb. Fl. Bras.* : 175.1837, non auct. = *Sarcaulus macrophyllus* (Mart.) Radlk., l.c.

DISTRIBUTION : 1 espèce, Guyane française, Suriname, Brésil, Pérou.

16. — **Pouteria** Aubl.

Pl. Guiane **1** : 85; pl. 33, excl. fruct. 1775, sensu Eyma, *Rec. Trav. Bot. Neerl.* **33** : 159.1936 ampliato. CANDOLLE 1844**b** : 165; BENTHAM & HOOKER 1876 : 653; RADLKOFER 1882 : 299; ENGLER 1890 : 514; 1891 : 141; KUNTZE 1893 : 194; ENGLER 1897 : 273; DUBARD 1909**c** : 380; 1912 : 30; LAM 1925 : 192; BAEHNI 1936 : 133; LAM 1938**c** : 140; 1939 : 524; RECORD 1939 : 36; BAEHNI 1941 : 144; 1942 : 147; LAM 1943**b** : 336; CRONQUIST 1946**a** : 257;

1946**c**: 465; MEYER 1947: 99; PITTIER 1947: 282; CRONQUIST 1948: 1; LITTLE 1948: 49; DEGENER 1949: 294; WHITE 1950: 109; PIRES & SCHULTES 1950: 87; BAEHNI 1952-1953**a**: 64; 1952-1953**b**: 75; MONACHINO 1953: 486; VAN ROYEN 1957**c**: 207; 1957**d**: 235; HERRMANN-ERLEE & VAN ROYEN 1957: 452; VAN ROYEN 1959**b**: 134; AUBRÉVILLE 1960: 278; MEEUSE 1960: 332; WOOD & CHANNELL 1960: 11; AUBRÉVILLE 1961**a**, 1961**c**: 155.

Lucuma Mol. *Saggio Chil.*: 186.1782, excl. *L. keule*, *L. spinosa*, *p.p.*; CANDOLLE 1844: 165; BENTHAM & HOOKER 1876: 654; RADLKOFER 1882: 314; ENGLER 1890: 516; 1891: 142; KUNTZE 1893: 194; ENGLER 1897: 273; POST & KUNTZE 1904: 499; DUBARD 1911**a**: 393; 1912: 9; LAM 1925: 219, 1927: 476, 1932**a**: 567; GILLESPIE 1930: 12; DUCKE 1935: 179; WHITE 1936: 68; EYMA 1936: 159; KUHLMANN 1936: 46; SMITH 1936: 158; BENOIST 1937: 636; STANDLEY 1938: 910; SLEUMER 1938: 18; RECORD 1939: 36; SLEUMER 1941: 383; GUILLAUMIN 1942: 223; 1944: 68; NAKAI 1948: 30; SCHULTES 1949: 289; HERRMANN-ERLEE & VAN ROYEN 1957: 453.

Si l'on admet, avec RADLKOFER (1882: 313) que le *Lucuma turbinata* Mol. n'est qu'une forme du *L. bifera* Mol., et si l'on élimine du genre tel qu'il a été conçu par son auteur dans la 1re édition, mais non dans la seconde les *L. keule* (Gomortegacée) et *L. spinosa (Légumineuse)*, il ne reste en présence dans le genre original que les *L. bifera* et *L. valparadisaea*, toutes deux possédant des graines à cicatrices courtes.

Sersalisia R. Br. *Prodr.*: 529.1810, quoad typum, non auct.: CANDOLLE 1844: 177; BAILLON 1890: 890; 1891-1892: 277, 279; ENGLER 1904: 29; DUBARD 1912: 42; AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1934: 798; CHEVALLIER 1943**c**: 283; NAKAI 1948: 30; AUBRÉVILLE 1950: 427; AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1957: 280; HERRMANN-ERLEE & VAN ROYEN 1957: 453.

Des deux espèces comprises par BROWN, l'une, le *S. obovata*, est devenue le type du genre *Planchonella* Pierre (cf. *Int. Code Nomencl.*: 297); l'autre, qui demeure le type du genre *Sersalisia* est le *Sersalisia sericea* (Ait.) R. Br. = *Xantolis sericea* (Ait.) Baehni.

Guapeba Gomes, *Obs. Med. Bot. Bras.* **2**: 15.1812. CANDOLLE 1844: 166; ENGLER 1891: 141; PIERRE 1891: 41; ENGLER 1897: 275; DUBARD 1912: 30.

La seule espèce reconnue par GOMES (*Mem. Cert. Acad. Ulyss.* 3, Mem. Corr. 19.1812) représente une simple variété à feuilles plus courtes et plus étroites, et à baies plus velues du *Pouteria caimito* (R. & P.) Radlk.: *Guapeba laurifolia* Gomes = *Pouteria caimito* var. *laurifolia* (Gomes) Baehni 1942.

Achras Roem. & Schult. *Syst.* **4**: 701.1819, non L. 1754.

A l'*A. zapota* L., Roemer & Schult. ajoutaient deux espèces pour former ce genre: l'*A. sessilifolia* Poir. et l'*A. australis* R. Br. Or, *A. sessilifolia* est synonyme de *Sideroxylon bojeranum* (qui est un vrai *Sideroxylon*) tandis que l'*A. australis* est effectivement un *Pouteria*, *P. australis* (R. Br.) Baehni.

Sideroxylon auct., non L. *(Xantolis)* Raf. *Sylv. Tell.*: 36.1838 *p.p.*; VAN ROYEN, 1957**c**: 207.

Gayella Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 26.1890; ENGLER 1897: 274; DUBARD 1912: 17; AUBRÉVILLE 1961**c**: 179.

Le *Gayella valparadisaea* Pierre a été mis par O. KUNTZE en synonymie avec le *Lucuma splendens* A. DC. et placé par ce même auteur dans le genre *Pouteria*.

Poissonella Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 29.1890. DUBARD 1912: 57.

PIERRE croyait, en fondant son genre, avoir devant soi deux espèces: en fait, il n'en avait qu'une:

Poissonella baillonii (Zahlbr.) Pierre ex Dub., dont les graines ont une cicatrice longue mais cependant plus courte que la graine et étroite.

Beccariella Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 30.1890. ENGLER 1897: 276; PILGER 1908: 287; DUBARD 1912: 57; HERRMANN-ERLEE & VAN ROYEN 1957: 453; AUBRÉVILLE 1962**b**: 191.

Aucune des 12 espèces citées par PIERRE en tête de sa description n'a été désignée comme type et plusieurs de ses noms font double emploi car ils sont synonymes l'un de l'autre (*B. dulitan* = *B. bilitbitan* = *B. celebica*, syn. de *Planchonella nitida* qui est un *Xantolis*, *B. microcarpa* et *B. aylapi*, syn. de *B. firma* qui est un vrai *Planchonella*). En outre, les staminodes n'étant pas toujours présents chez les *B. firma* et *B. rubicunda* (devenu un *Pradosia*), ces deux espèces ne cadrent pas avec la description du genre et le fruit du *B. coriacea* (= *Planchonella dubia*) est encore inconnu. Il ne reste encore en présence que les *B. sebertii*, *moluccana*, *papuanica*, et *amboinensis*. Le *B. amboinensis* est trop mal connu pour qu'on puisse en tenir compte et le *B. papuanica* a été placé par VAN ROYEN dans les *Chrysophyllum*.

Le type du genre *Beccariella* sera donc nécessairement soit le *B. sebertii* ou le *B. moluccana*, tous deux à nombre fixe de pièces florales et à cicatrice plus courte que la graine. Ils correspondent tous deux à la définition des *Pouteria*.

Iteiluma Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris* **2**: 892.1890. BAILLON 1891-1892: 286; ENGLER 1897: 276; AUBRÉVILLE 1962**b**: 189. Fondé sur le *Lucuma baillonii* Zahlbr., ce genre est un synonyme exact du genre *Poissonella* de Pierre.

Espèce-type: *Iteiluma baillonii* (Zahlbr.) Baill.

Pyriluma Baill., l.c.: 892.1890. BAILLON 1891-1892: 280; ENGLER 1897: 277; DUBARD 1912: 63.

L'espèce-type du genre, que BAILLON (*Hist. Pl.* **11**: 280) a traité comme une section des *Sersalisia* est: *Sideroxylon*? *sphaerocarpum* Baill. à graine possédant une cicatrice courte.

Micropholis (Griseb.) Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 37.1891 = *Sapota* sect. *Micropholis* Griseb. *Fl. West. Ind.*: 399.1864. DUBARD 1912: 65; ENGLER 1897: 276; LAM 1925: 192; EYMA 1936: 196; LAM 1938: 140; 1939: 524; RECORD 1939: 44; STEHLÉ 1943: 118; CRONQUIST 1946**a**: 252, 1946**b**: 465; DUCKE 1950: 3; COWAN 1952: 389; MONACHINO 1952**a**: 409; 1953: 481; AUBRÉVILLE 1961**c**: 176.

La seule espèce insérée dans les *Sapota* sect. *Micropholis* par GRISEBACH étant le *S. rugosa* (Sw.) Griseb., l'espèce-type du genre est donc: *Micropholis rugosa* (Sw.) Pierre.

Krugella Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 50.1891; ENGLER 1897: 275; DUBARD 1912: 33.

Espèce-type: *Krugella hartii* Pierre. La cicatrice, plus courte que la graine, oblige à classer ce genre parmi les *Pouteria*.

Chorioluma Baill. l.c.: 892.1891. ENGLER 1897: 272. Genre (ou plutôt section) fondé sur le? *Sideroxylon coriaceum* Baill., espèce devenue un *Pouteria francii* Baehni (à cause du *Pouteria coriacea* Pierre), un *Achradotypus coriaceum* (Baill.) Lec., enfin un ? *Pycnandra coriacea* (Baill.) Vinck ex Herrmann, Erlee & van Royen (*Blumea* **8**: 500.1957; Vink, *Nova Guinea* **8**: 121.1957).

BAILLON (*Bull. Soc. Linn.* **2**: 892.1891) a bien décrit des sépales quinconciaux, une corolle à 5 lobes obtus, imbriqués à tube court et assez large, 5 étamines fertiles et 5 staminodes linéaires. Plus tard (*Hist. Pl.* **11**: 287, 1891-1892), il a, il est vrai indiqué 5-10 étamines, et ajouté en note « affinitas cum Achradotypo manifesta ». Cependant plus personne, après BAILLON n'a vu de corolle, ni GUILLAUMIN, ni VAN ROYEN & HERRMANN-ERLEE, ni nous-même: nos dessins faits à Paris, sur le type, ne montrent que les feuilles, les sépales et l'ovaire.

On ne peut donc que se demander pourquoi BAILLON a ajouté 5 étamines à la fleur primitivement examinée et décrite. Tant que du matériel nouveau ne sera pas récolté, la question de la légitimité du genre devra rester sans réponse.

Eremoluma Baill. l.c.: 925.1891. ENGLER 1897: 274; DUBARD 1912: 23; AUBRÉVILLE 1961**c**: 167.

L'espèce-type est l'*Eremoluma* sp. Baillon désignée plus tard comme *Eremoluma sagotiana* Baill. *Hist. Pl.* **11**: 292.1891-1892, genre indistinguable des *Pouteria*, si ce n'est par son ovaire à une seule loge, séparation toute artificielle si l'on pense aux nombreux *Pouteria* à 2-3 loges ovariennes.

Stephanoluma Baill., l.c.: 283.1891-1892. ENGLER 1897: 276; PIERRE & URBAN 1904: 113; DUBARD 1912: 66. L'espèce-type, le *Stephanoluma rugosa* (A. DC.) Baill. est fondée sur le *Sideroxylon rugosum* A. DC., *p.p.*, non Roem. & Schult. C'est un synonyme du *Micropholis melinoniana* Pierre devenu lui-même un *Pouteria melinoniana* (Pierre) Baehni.

Gomphiluma Baill., l.c.: 285. 1891-1892. ENGLER 1897: 275; DUBARD 1912: 36. AUBRÉVILLE 1961**c**: 162.

Espèce-type: *Gomphiluma martiana* Baill. = *G. gomphiifolia* (Mart.) Aubr. fondée sur le *Lucuma gomphiifolia* Mart. et devenue un *Guapeba* puis un *Pouteria*. La cicatrice séminale est étroite et assez longue.

Microluma Baill., l.c.: 290.1891-1892. DUBARD 1912: 35.

L'espèce-type est fondée sur le *Lucuma parviflora* Spruce: *Microluma parviflora* (Spruce) Baill. Elle a été transférée par RADLKOFER dans les *Pouteria*.

Podoluma Baill., l.c.: 290.1891-1892. DUBARD 1912: 22; AUBRÉVILLE 1961**c**: 181.

Deux espèces, selon BAILLON, forment ce genre, le *Lucuma*? *peduncularis* Mart., et le *Lucuma catocladantha* Eichl. Aucune combinaison n'a été faite, ni aucun type désigné. On ne connaît le fruit et la graine que de la seconde espèce; c'est donc celle-là qui devrait être désignée comme lectotype.

Syzygiopsis Ducke, *Arch. Jard. Bot. Rio de Janeiro* **4**: 158.1925, DUCKE 1942: 8; CRONQUIST 1946**c**: 465; AUBRÉVILLE 1961**c**: 173.

Espèce-type: *Syzygiopsis oppositifolia* Ducke, devenue un *Pouteria* et, plus récemment (van Royen in *Blumea* **8**: 367.1957) un *Planchonella*; selon cet auteur, c'est l'une des deux espèces de ce dernier genre (l'autre étant le *Pl. guianensis* van Royen) établies au Nouveau-Monde.

Breviea Aubréville & Pellegrin, *Bull. Soc. Bot. France* **81**: 792.1934. CHEVALIER 1943**c**: 284; AUBRÉVILLE 1959: 130; HEINE 1960: 302; MEEUSE 1960: 332; AUBRÉVILLE 1961**a**: 22; HUTCHINSON & DALZIEL 1963: 23.

Espèce-type: *Breviea sericea* Aubr. & Pellegr. devenue *Pouteria leptosperma* Baehni, non *P. sericea* (Ait.) Baehni. La cicatrice courte de la graine oblige à considérer cette espèce comme un *Pouteria*.

Achrouteria Eyma, *Rec. Trav. Bot. Néerl.* **33**: 192. 1936. LAM 1938**c**: 140; 1939: 524; CRONQUIST 1946**c**: 465; VAN ROYEN 1957**d**: 236; AUBRÉVILLE 1961**c**: 165.

L'espèce-type: *Achrouteria pomifera* Eyma est devenue pour VAN ROYEN (*Blumea* **8**: 395.1957) le *Planchonella guyanensis*, soit l'une des deux espèces de *Pouteria* à albumen assez abondant pour être considérées, malgré leur origine américaine, comme un *Planchonella*.

Capurodendron Aubr. *Adansonia* **2**: 92.1962 *p.p.* (quoad typum).

Espèce-type: *Capurodendron rubrocostatum* (Jum. & Perrier) Aubr. La graine a été figurée par AUBRÉVILLE (*Adansonia* **2**: 97.1962): elle est à cicatrice courte mais polyconque.

Synonymes probables.

Radlkoferella Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 21.1890, ENGLER 1897: 274; DUBARD 1912: 9; AUBRÉVILLE 1961**c**: 184.

Aucune espèce-type n'a été désignée pour ce genre qui devait correspondre, dans l'esprit de son auteur, à la section *Antholucuma* A. DC. Remarquons que ces espèces apparaissent sous le nom de *Lucuma* dans la révision des Sapotacées des Antilles par PIERRE & URBAN (1904).

Franchetella Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 24.1890, BAILLON 1891: 905; ENGLER 1897: 274; DUBARD 1912: 23; AUBRÉVILLE 1961**c**: 183.

Une seule espèce, le *Lucuma tarapotensis* Eichl. a été placée par PIERRE dans ce genre; elle est devenue: *Pouteria tarapotensis* (Eichl.) Baehni, les distinctions génériques étant fondées sur des détails infimes de la fleur.

Sprucella Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 27.1890. BAILLON 1891-1892: 282; ENGLER 1897: 276; DUBARD 1912: 71.

L'espèce-type est le *Sprucella cyrtobotrya* (Mart.) Pierre, réduit à la condition de section des *Micropholis* par BAILLON (interprétation acceptée d'ailleurs par PIERRE & URBAN, 1904), ce genre est entré dans la synonymie des *Pouteria*, section *Micropholis*, les détails différentiels étant tirés principalement de l'anatomie du pétiole.

Crepinodendron Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 28.1890. DUBARD 1912: 72; AUBRÉVILLE 1961**c**: 177.

L'espèce-type est le *Crepinodendron crotonoides* Pierre; ce genre se distinguerait des *Micropholis* selon son auteur par l'anatomie du pétiole; mais dans les *Symbolae antillanae*, PIERRE avait renoncé à cette séparation.

Peuceluma Baill., l.c.: 895.1890. ENGLER 1897: 277; DUBARD 1912: 57.

Espèce-type: *Peuceluma pinifolia* Baill. Le fruit de cette espèce singulière est encore inconnu; nous l'avons laissée dans les *Pouteria* tandis que VAN ROYEN en a fait, on ne sait trop pourquoi, un *Planchonella*.

Daphniluma Baill., l.c.: 895.1890. BAILLON 1891-1892: 280; ENGLER 1897: 277.

Le type du genre est: *Lucuma*? *laetevirens* Baill., devenu un *Pouteria*, alors que pour PIERRE, DUBARD et à leur suite pour VAN ROYEN, c'est, malgré l'absence de graines, un *Planchonella*.

Maesoluma Baill., l.c.: 896.1890; 1891-1892: 280. ENGLER 1897: 277; (sphalm. *Macroluma*) DUBARD 1912: 52.

Espèce-type: *Lucuma*? *baladensis* Baill., synonyme plus récent du *Sapota baueri* Montr. Bien que la graine ne soit pas connue, il faut le considérer, au moins provisoirement, comme un *Pouteria*; pour DUBARD, c'était un *Planchonella*.

Vincentella Pierre, *Notes Bot. Sapot.* 37: 1891. BAKER 1877: 502; ENGLER 1897: 276, 1904: 33; AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1934: 800; DIELS 1938: 25; CHEVALIER 1943**c**: 284; EXELL 1944: 235; AUBRÉVILLE 1950: 427; BRENAN 1954: 498; AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1957: 280; AUBRÉVILLE 1959: 130; HEINE 1960: 302; AUBRÉVILLE 1960: 269; MEEUSE 1960: 341; AUBRÉVILLE 1961**a**: 122; HUTCHINSON & DALZIEL 1963: 22.

Trois espèces de *Sideroxylon*, les *S. longistylum*, *densiflorum* et *revolutum*, toutes trois de BAKER, ont été placées simultanément dans ce genre. Le *S. longistylum* ayant été inclus par ENGLER dans ses *Pachystela* (mais c'est un synonyme du *P. brevipes*) les deux espèces restantes ont été mises en synonymie par PIERRE d'abord (in herb., selon HEINE, l.c.: 303) puis, formellement, par HEINE.

Espèce-type: *Vincentella revoluta* (Bak.) Pierre, *Not. Bot. Sapot.*: 37.1891.

Pseudocladia Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 49.1891. ENGLER 1897: 274; DUBARD 1912: 34; AUBRÉVILLE 1961**c**: 165.

Espèce-type: *Pseudocladia lateriflora* (Benth.) Pierre, a fruit inconnu et fondée sur le *Lucuma lateriflora* Benth.

Myrsiniluma Baill., l.c.: 897.1891. BAILLON 1891-1892: 280; ENGLER 1897: 277; DUBARD 1912: 52.

Espèce-type: *Lucuma*? *jacquiniifolia* Baill. devenue pour VAN ROYEN (*Blumea* **8**: 418.1957) une simple variété du *Planchonella baueri* (Mont.) Dubard, qu'il faut laisser dans les *Pouteria* tant que la graine n'aura pas été décrite.

Myrtiluma Baill., l.c.: 283.1891-1892. ENGLER 1897: 276; PIERRE & URBAN 1904: 112; DUBARD 1912: 65; AUBRÉVILLE 1961**c**: 180.

Deux espèces forment ce genre, écrit BAILLON, mais il n'en désigne qu'une, le type, sans d'ailleurs former de combinaison: ? *Micropholis eugeniifolia* Pierre.

Leioluma Baill., l.c.: 285.1891-1892. ENGLER 1897: 275.

Espèce-type: *Leioluma lucens* (Mart. & Miq.) Baill.[1]

Discoluma Baill., l.c.: 290. 1891-1892. ENGLER 1897: 274; DUBARD 1912: 22.

Espèce-type: *Discoluma gardneri* (Mart. & Eichl.) Baill.

Bakerisideroxylon Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* **7**: 33. 1904. ENGLER 1890: 518; BAILLON 1891-1892: 280; ENGLER 1897: 276; 1904: 33; DUBARD 1912: 26; DE WILDEMAN 1926: 116; EXELL 1944: 835; BRENAN 1954: 498; MEEUSE 1960: 341; AUBRÉVILLE 1961**a**: 122. C'est un synonyme pur et simple des *Vincentella* Pierre.

Bakeriella Dub. *Not. Syst.* **2**: 89.1911. DUBARD 1912: 26; LAM 1925: 192; 1938**c**: 140; 1939: 524; MEEUSE 1960: 334, 341; AUBRÉVILLE 1961**a**: 116. 11 espèces formaient ce genre dans la seconde publication de DUBARD, mais son auteur n'a pas désigné de type. De ces 11 espèces, 3 tombent en synonymie; pour une 4e, les fleurs sont inconnues, 4 autres sont des *Pouteria* (souvent incomplètement connus), les 3 dernières représentant respectivement un *Amorphospermum*, un *Pachystela* et un *Rhamnoluma*.

Chromolucuma Ducke, l.c.: 160.1925. DUCKE 1938: 56; RECORD 1939: 30; DUCKE 1942: 20; CRONQUIST 1946**c**: 465; MONACHINO 1949**a**: 57; AUBRÉVILLE 1961**c**: 180.

Espèce-type: *Chromolucuma rubriflora* Ducke.

Barylucuma Ducke, l.c.: 161. EYMA 1936: 167; DUCKE 1938: 56; AUBRÉVILLE 1961**c**: 174.

Espèce-type: *Barylucuma decussata* Ducke.

Endotricha Aubr. & Pellegr. *Bull. Soc. Bot. France* **81**: 794.1935, non Suringar 1870. AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1957: 277; AUBRÉVILLE 1959: 132; HEINE 1960: 301.

Espèce-type: *Endotricha taïensis* Aubr. & Pellegr. devenue *Aubregrinia taïensis* (Aubr. & Pellegr.) Heine 1960.

Aubregrinia Heine, *Kew Bull.* **14**: 301.1960 = *Endotricha* Aubr. & Pellegr. AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1957: 277; HUTCHINSON & DALZIEL 1963: 24.

---

[1] D'après une note ultérieure sur le manuscrit et que Charles Baehni n'a pas eu le temps d'insérer dans le texte, l'auteur, ayant vu la graine, n'avait plus aucun doute sur ce genre « j'ai la graine, syn. certain ». Luciano Bernardi.

Pseudopachystela Aubr. & Pellegr. *Not. Syst.* **16**: 275.1960; AUBRÉVILLE 1961**a**: 125.

Espèce-type: *Pseudopachystela lastoursvillensis* Aubr. & Pellegr. Le fruit n'étant pas encore connu, c'est avec doute qu'ils sont placés ici. Si la cicatrice de la graine était très large, ce ne serait pas un *Pachystela*, comme le suggère une note dans l'herbier de Paris, où l'on compare la présente espèce avec le *Pachystela msolo* Engl., mais un *Rhamnoluma* ou un *Richardella*.

Pseudoboivinella Aubr. & Pellegr., l.c.: 259. AUBRÉVILLE 1961**a**: 21.

Espèce-type: *Pseudoboivinella oblanceolata* (S. Moore) Aubr. & Pellegr. Aucun fruit de cette espèce n'a été découvert. C'est donc une place provisoire que ce genre occupe ici.

Sandwithiodoxa Aubr. & Pellegr. *Adansonia* **1**: 163.1961.

Espèce-type: *Sandwithiodoxa egregia* (Sandw.) Aubr. & Pellegr. Les fleurs ont une corolle décrite comme valvaire. Des coupes sériées l'on montrée quinconciale.

Tulestea Aubr. & Pellegr. l.c.: 266.1960. AUBRÉVILLE 1961**a**: 101; 1961**b**: 38.

Espèce-type: *Tulestea gabonensis* Aubr. & Pellegr.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales (4-) 5- (6), pétales (4-) 5 (-6 -7) minces, appendices 0, étamines (4) 5-7, staminodes (4) 5-7, loges (1-) 4-5 (-8), fruit indéhiscent (1-) 3-5 graines libres, cicatrice courte, étroite ou rarement assez large, embryon vertical.

ESPÈCE-TYPE: *Pouteria guyanensis* Aubl. *Hist. Pl. Guiane franç.* **1**: 86, pl. 33 excl. fruct. 1775.

DISTRIBUTION: Régions sino-japonaises, steppique-soudanaise, W-africaine, E-africaine, malgache, S.E.-asiatique, malaise, hawaienne, néo-calédonienne, mélanésienne et micronésienne, caraïbe, vénézuélienne et guyanaise, amazonienne, S-brésilienne, andine, pampienne, N.E.-australienne, néo-zélandaise.

EXEMPLES:

P. maingayi (Clarke) Baehni, *Candollea* **9**: 343.1942 = *Sideroxylon maingayi* Clarke in Hook. *Fl. Brit. Ind.* **3**: 536.1882 = *Lucuma maingayi* (Clarke) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **20**: 19.1912.

P. cambodiana (Pierre) Baehni, *Candollea* **9**: 370.1942 = *Planchonella cambodiana* Pierre ex Dub. *Not. Syst.* **2**: 85.1911 = *Sideroxylon cambodianum* Pierre ex Lec. *Fl. Gen. Indochine* **3**: 894.1930.

* **P. lucens** (Mart. & Miq.) Radlk. *Sitzb. Math.-Phys. Cl. Akad. Wiss. München* **12**: 333.1882 = *Lucuma lucens* Mart. & Miq. in Mart. *Fl. Bras.* **7**: 78.1863.

* **P. royenii** Baehni, nom. nov. = *Planchonella lucens* v. Royen, *Blumea* **8**: 311.1957 = *Beccariella lucens* (v. Royen) Aubr. *Adansonia* **2**: 193.1962.

P. vitiensis (Gillesp.) Degener, *Nat. S. Pacific Exped., Fiji*: 294.1949 = *Planchonella vitiensis* Gillesp. *Bull. Bish. Mus.* **74**: 11, fig. 12.1930 = *P. oxyedra* (Miq.) Baehni, *Candollea* **9**: 315.1942, *p.p.*

P. campechiana (HBK) Baehni, *Candollea* **9**: 398.1942 *p.max.p.* = *Lucuma campechiana* HBK, *Nov. Gen. Spec.* **3**: 240.1818; excl. syn. *L. palmeri* Fern. (= *Xantolis*).

P. passargei (Engl.) Baehni, *Candollea* **9**: 382.1942 = *Bakerisideroxylon passargei* Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* **8**: 35, tab. 11.1904 = *Vincentella passargei* (Engl.) Aubr. *Fl. Soud. Guin.*: 427.1950 = *P. tridentata* Baehni, l.c.: 386-1942.

P. macrantha (Merrill) Baehni, *Candollea* **9**: 328.1942 = *Sideroxylon macranthum* Merrill, *Phil. Bur. Gov. Lab. Bull.* **35**: 56.1905 = *Lucuma macrantha* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, **7**: 225.1925.

P. costata (Endl.) Baehni, *Candollea* **9**: 304.1942 *p.p.* = *Achras costata* Endl. *Prodr. Fl. Ins. Norf.*: 49.1833; *Ic. Gen. Pl.*, tab. 83. 1839, non Panch. & Seb. 1874 = *Planchonella costata* (Endl.) Pierre ex Lam, *Blumea* **5**: 5.1942.

P. bakeri (Elliott) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon bakeri* Elliott, *Journ. Linn. Soc.* **29**: 31.1891 = *Capurodendron bakeri* (Elliott) Aubr. *Adansonia* **2**: 98.1962.

P. obovoidea (Lam) Baehni, *Candollea* **9**: 412.1942 = *Planchonella obovoidea* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, **7**: 207.1925.

* **P. maclayana** (F. v. Muell.) Baehni, *Candollea* **9**: 307.1942 = *Illipe maclayana* F. v. Muell. *Descr. Not. Pap. Pl.* **6**: 12.1885 = *Lucuma maclayana* (F. v. Muell.) Lam. *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, **7**: 268.1925.

* **P. krausei** (Lam) Baehni, *Candollea* **9**: 322.1942 = *Planchonella krausei* Lam, *Nova Guinea* 14, Bot. **4**: 561, tab. 108.1932 = *Sideroxylon spathulatum* Krause, *Bot. Jahrb.* **58**: 474.1923, non Hillebr. 1888.

* **P. sphaerocarpa** (Baill.) Baehni, *Candollea* **9**: 289.1942 = *Sideroxylon? sphaerocarpum* Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris*: 112, 891.1890 = *Planchonella sphaerocarpa* (Baill.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **20**: 63.1912.

P. suboppositifolia (Lam) Baehni, *Candollea* **9**: 413.1942 = *Planchonella suboppositifolia* Lam, *Nova Guinea* 14, Bot. **4**: 565, tab. 125.1932.

P. oppositifolia (Ducke) Baehni, *Candollea* **9**: 359.1942 = *Syzygiopsis oppositifolia* Ducke, *Arch. Jard. Bot. Rio de Janeiro* **4**: 158, tab. 17.1925 = *Planchonella oppositifolia* (Ducke) van Royen, *Blumea* **8**: 367.1957.

* **P. clemensii** (Lec.) Baehni, *Candollea* **9**: 310.1942 = *Sideroxylon clemensii* Lec. *Fl. Gén. Indo-Chine* **3**: 890.1930 = *Planchonella clemensii* (Lec.) van Royen, *Blumea* **8**: 375.1957.

* **P. linggensis** (Burck) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon linggense* Burck, *Ann. Jard. Bot. Buitenzorg* **5**: 15.1886 = *Planchonella linggensis* (Burck) Pierre, *Not. Bot. Sapot.*: 35.1890.

P. pohlmaniana (F. v. Muell.) Baehni, *Candollea* **9**: 334.1942 = *Achras pohlmaniana* F. v. Muell. *Fragm.* **5**: 184.1866 = *Planchonella pohlmaniana* (F. v. Muell.) Pierre ex Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille*, **20**: 47.1912.

* **P. splendens** (A. DC.) O. Ktze *Rev. Gen.* **3**,2: 195.1898 = *Lucuma splendens* A. DC. *Prodr.* **8**: 171.1844 = ? *Lucuma valparadisaea* Mol. *Hist. Nat. Chili* (trad. franç.): 162, 334.1789 = *Gayella valparadisaea* (Mol.) Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 27.1890.

* **P. leptosperma** Baehni, *Candollea* **9**: 388.1942 = *Chrysophyllum sericeum* Chev. *Exp. Bot. Afr. Occ. Fr.* **1**: 386.1920; *Bull. Soc. Bot. France* **61**, Mém. 8: 269.1917, non A. DC. = *Breviea sericea* (Chev.) Aubr. & Pellegr. *Bull. Soc. Bot. France* **81**: 793.1935 = *Breviea leptosperma* (Baehni) Heine, *Kew Bull.* **14**: 302.1960.

* **P. sagotiana** (Baill.) Eyma, *Rec. Trav. Bot. Néerl.* **33**: 170.1936 = *Eremoluma sagotiana* Baill. *Hist. Pl.* **11**: 292.1891-1892.

* **P. rugosa** (Sw.) Baehni, *Candollea* **9**: 201.1942 = *Chrysophyllum rugosum* Sw. *Prodr. Veg. Ind. Occ.*: 49.1788 = *Micropholis rugosa* (Sw.) Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 41.1891.

* **P. polita** (Griseb.) Baehni, *Candollea* **9**: 206.1942 = *Sapota polita* Griseb. *Pl. Wright.* **2**: 517.1862 = *Micropholis polita* (Griseb.) Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 41.1891.

P. lucuma (Ruiz & Pav.) O. Ktze, *Rev. Gen.* **3**,2: 195.1898 = *Achras lucuma* Ruiz & Pav. *Fl. Peruv.* **3**: 17.239.1802 = ? *Lucuma bifera* Mol. *Saggio Chile*: 187.1782.

* **P. inflexa** (A. C. Smith) Baehni, *Candollea* **9**: 360.1942 = *Lucuma inflexa* A. C. Smith, *Bull. Torrey Bot. Club* **60**: 388.1933.

P. hartii (Hemsl.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **20**: 34.1912 = *Lucuma hartii* (Pierre) Hemsl., Hook *Ic. Pl.* tab. 2565.1898 = *Krugella hartii* Pierre, *Notes Bot., Sapot.*: 52.1891.

P. grandiflora (A. DC.) Baehni, *Candollea* **9**: 391.1942 = *Lucuma grandiflora* A. DC. *Prodr.* **8**: 169.1844 = *Radlkoferella grandiflora* (A. DC.) Pierre *Notes Bot. Sapot.*: 21.1890.

P. gomphiifolia (Mart.) Radlk. *Sitzb. Math.-Phys. Cl. Akad. Wiss. München* **12**: 333.1882 = *Lucuma gomphiifolia* Mart. ex Miq. in Mart. *Fl. Bras.* **7**: 78, tab. 37, fig. 1. 1863 = *Gomphiluma martiana* Baill. *Hist. Pl.* **11**: 285.1891-1892.

* **P. gardnerana** (A. DC.) Radlk. *Sitzb. Math.-Phys. Cl. Akad. Wiss. München* **12**: 333.1882 = *Lucuma gardnerana* A. DC. *Prodr.* **8**: 168.1844 = *Guapeba fragrans* Pierre, *Not. Bot. Sapot.*: 41.1891.

* **P. domingensis** (Gaertn. f.) Baehni, *Candollea* **9**: 402.1942 = *Lucuma domingensis* Gaertn. f. *Carp.* Suppl. 3: 131, tab. 204.1807 = *Radlkoferella domingensis* (Gaertn. f.) Pierre, *Not. Bot. Sapot.*: 21.1890.

P. catocladantha (Eichl.) Baehni, *Candollea* **9**: 232.1942 = *Lucuma catocladantha* Eichl. *Videnskab. Medded. Kjöbenhavn*: 202.1870 = *Lucuma paraguariensis* Chod. & Hassl. *Bull. Herb. Boiss.* ser. 2, **7**: 675.1907.

P. balata (Pierre) Baehni, *Candollea* **9**: 351.1942 = *Micropholis balata* Pierre in Urb. *Symb. Ant.* **5**: 120.1904 = *Pouteria discolor* (Pierre) Stehlé, *Carib. For.* **4**: 118.1943.

* **P. caimito** (Ruiz & Pav.) Radlk. *Sitzb. Math.-Phys. Cl. Akad. Wiss. München* **12**: 333.1882 = *Achras caimito* Ruiz & Pav. *Fl. Peruv.* **3**: 18, tab. 240.1802.

* **P. taïensis** (Aubr. & Pellegr.) Baehni, comb. nov. = *Endotricha taïensis* Aubr. & Pellegr. *Bull. Soc. Bot. France* **81**: 794.1935, non *Endotrichia* Suringar 1870 = *Aubregrinia taïensis* (Aubr. & Pellegr.) Heine, *Kew Bull.* **14**: 301.1960.

P. adolfi-frederici (Engl.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon adolfifrederici* Engl. *Wiss. Ergebn. Deutsch. Zentr. Afr. Exp.* 1907-8, **2**: 519, tab. 70.1913.

* **P. perrieri** (Lec.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon perrieri* Lec. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* **25**: 270.1919 = *Capurodendron perrieri* (Lec.) Aubr. *Adansonia* **2**: 98.1962.

* **P. sussu** (Engl.) Baehni, *Candollea* **9**: 315.1942 = *Palaquium sussu* Engl. *Notizbl. Berlin* **1**: 101.1895 = *Planchonella sussu* (Engl.) Lam, *Nova Guinea* **14**: 564, tab. 119.1932.

P. moluccana (Burck) Baehni, *Candollea* **9**: 327.1942 = *Sideroxylon moluccanum* Burck, *Ann. Jard. Bot. Buitenzorg* **5**: 19.1886 = *Planchonella moluccana* (Burck) Lam *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg* ser. 3, **7**: 200, 266.1925.

P. macropoda (Lam) Baehni, *Candollea* **9**: 410.1942 = *Planchonella macropoda* Lam. *Nova Guinea* **14**, 4: 563, tab. 117.1932.

P. xerocarpa (F. v. Muell.) Baehni, comb. nov. = *Achras xerocarpa* F. v. Muell. ex. Benth., *Fl. Austr.* **4**: 281.1869 = *Planchonella xerocarpa* (F. v. Muell.) Lam. *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, **7**: 218.1925.

* **P. richardii** (F. v. Muell.) Baehni, *Candollea* **9**: 287.1942 = *Sideroxylon richardii* F. v. Muell. *Census* 92.1882 = *Sersalisia laurifolia* A. Rich. *Sert. Astrolab.* 84, tab. 31.1834, non *Pouteria laurifolia* (Gomes) Radlk. 1882 = *Planchonella laurifolia* (A. Rich.) Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 36.1890.

P. brownlessiana (F. v. Muell.) Baehni, *Candollea* **9**: 318.1942 = *Achras brownlessiana* F. v. Muell. *Fragm.* **7**: 111.1870 = *Planchonella brownlessiana* (F. v. Muell.) van Royen, *Blumea* **8**: 343.1957.

* **P. papyracea** (van Royen) Baehni, comb. nov. = *Planchonella papyracea* van Royen, *Blumea* **8**: 347.1957.

* **P. pomifera** (Eyma) Baehni, *Candollea* **9**: 353.1942 = *Achrouteria pomifera* Eyma, *Rec. Trav. Bot. Néerl.* **33**: 193.1936 = *Planchonella guianensis* van Royen, *Blumea* **8**: 395.1957.

P. arnhemica (F. v. Muell.) Baehni, *Candollea* **9**: 286.1942 = *Achras arnhemica* F. v. Muell. in Benth. *Fl. Austr.* **4**: 280.1869 = *Planchonella arnhemica* (F. v. Muell.) van Royen, *Blumea* **8**: 397.1957.

* **P. sandwicensis** (A. Gray) Baehni & Degener in Degener *Fl. Hawaiensis* **1**: 23 déc. 1938 = *Sapota sandwicensis* A. Gray, *Proc. Am. Acad. Sci.* **5**: 328.1862 = *Planchonella sandwicensis* (A. Gray) Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 36.1890.

* **P. chartacea** (F. v. Muell.) Baehni, comb.nov. = *Achras chartacea* F. v. Muell. in Benth. *Fl. Austr.* **4**: 281.1869 = *Planchonella chartacea* (F. v. Muell.) Lam. *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, **7**: 217.1925.

* **P. pedunculata** (Hemsl.) Baehni, *Candollea* **9**: 286.1942 = *Sarcosperma*? *pedunculata* Hemsl. *Journ. Linn. Soc.* **26**: 68, fig. 3. 1889=*Planchonella pedunculata* (Hemsl.) Lam & Kerp. *Blumea* **3**: 258.1939.

P. crebrifolia (Baill.) Baehni, comb. nov. = *Lucuma crebrifolia* Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris*: 113, 898.1891 = *Planchonella*? *crebrifolia* (Baill.) Pierre ex Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **20**: 53.1912.

P. embeliifolia (Merrill) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon embeliifolium* Merrill, *Lingnan Soc. Journ.* **14**: 45, fig. 14.1935 = *Xantolis embeliifolia* (Merrill) van Royen, *Blumea* **8**: 231.1957.

P. burmanica (Coll. & Hemsl.) Baehni, *Candollea* **9**: 367.1942 = *Sideroxylon burmanicum* Coll. & Hemsl. *Journ. Linn. Soc.* **28**: 82.1891 = *Xantolis burmanica* (Coll. & Hemsl.) van Royen, *Blumea* **8**: 223.1957.

P. boniana (Dub.) Baehni, *Candollea* **9**: 368.1942 = *Planchonella boniana* Dub. *Not. Syst.* **2**: 86.1911 = *Xantolis boniana* (Dub.) van Royen, *Blumea* **8**: 212.1957.

P. baranensis (Lec.) Baehni, *Candollea* **9**: 370.1942 = *Sideroxylon baranense* Lec. *Fl. Gén. Indo-Chine* **3**: 889.1930 = *Xantolis baranensis* (Lec.) van Royen, *Blumea* **8**: 218.1957.

* **P. maritima** (Pierre) Baehni, *Candollea* **9**: 371.1942 = *Planchonella maritima* Pierre ex Dub. *Not. Syst.* **2**: 87.1911 = *Xantolis maritima* (Pierre) van Royen, *Blumea* **8**: 222.1957.

* **P. annamensis** (Pierre) Baehni, *Candollea* **9**: 311.1942 = *Planchonella annamensis* Pierre ex Dub. *Not. Syst.* **2**: 83.1911 = *Sideroxylon hainanense* Merrill, *Lingnan Sc. Journ.* **9**: 41.1930 = *Pouteria hainanensis* (Merrill) Baehni, l.c.: 312.1942.

P. venosa (Mart.) Baehni, *Candollea* **9**: 393.1942 = *Achras venosa* Mart. *Herb. Fl. Bras.*: 180.1837 = *Vitellaria venosa* (Mart.) Radlk. *Sitzb. Math.-Phys. Cl. Akad. Wiss, München* **12**: 326.1882.

* **P. unilocularis** (Donn.-Sm.) Baehni, *Candollea* **9**: 273.1942 = *Sideroxylon uniloculare* Donn.-Sm. *Bot. Gaz.* **35**: 5.1903 = *Sideroxylon meyeri* Standl. *Trop. Woods* **31**: 45.1932.

P. baillonii (Zahlbr.) Baehni, *Candollea* **9**: 375.1942 = *Lucuma baillonii* Zahlbr. *Oest. Bot. Zeitschr.* **39**: 287.1889 = *Planchonella baillonii* (Zahlbr.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **20**: 57.1912.

* **P. contermina** (Pierre in Dub.) Baehni, *Candollea* **9**: 406.1942 = *Planchonella contermina* Pierre in Dub. *Not. Syst.* **2**: 81.1913.

* **P. koghiensis** Baehni, *Candollea* **9**: 295.1942 = *Sideroxylon dictyoneuron* Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris*: 112, 884.1890, non *Pouteria dictyoneura* (Griseb.) Radlk. 1884 = *Planchonella dictyoneura* (Baill.) Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 36.1890.

P. sebertii (Panch.) Baehni, *Candollea* **9**: 297.1942 = *Chrysophyllum sebertii* Panch. in Panch. & Seb. *Bois Nouv. Caléd.*: 194.1874 *p.p.* = *Planchonella sebertii* (Panch.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **20**: 58.1912.

* **P. rubicunda** (Pierre) Baehni, *Candollea* **9**: 331.1942 = *Lucuma? rubicunda* Pierre in Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris*: 883.1890 = *Chrysophyllum sebertii* Pancher in Panch. & Seb. *Bois Nouv. Caléd.* 194.1874, *p.p.*

* **P. egassia** Baehni, nom. nov. = *Planchonella novo-caledonica* Dub. *Not. Syst.* **2**: 84.1911, non *Pouteria novo-caledonica* (Engl.) Baehni 1942: 297 (= *Rhamnoluma*).

b. Groupe des Planchonella

DÉFINITION: Chrysophyllinae à staminodes en nombre variable.

En 1938, l'auteur du présent travail avait admis (*Candollea* **7**: 477) que les *Planchonella* qui ne diffèrent des *Pouteria* que par la présence d'albumen dans les graines, devaient être incluses dans ce dernier genre. Critiquant cette manière de voir, LAM (1939: 416) disait en substance: *les Planchonella possè-*

POUTERIA	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
annamensis	5	5	0	5	5	5	?	r	membr.
arnhemica	5-6	5-6	0	5-5	5-6	5-6	4-5	r	++
baillonii	?	5	0	5	5	4-5	1-3	r	?
balata	5	5	0	5	5	4-5	1	r	?
baranensis	?	5	0	5	5	5	2-3	r	?
boniana	5	?	0	?	?	5	1	r	++
brownlessiana	5	5	0	5	5	5	2	r	++
burmanica	5?	5?	0?	5?	5?	5?	1-2	r	++
caimito	4(-5)	4(-5)	0	4-5	4-5	4(-5)	1-4	r	0
catocladantha	5	5(-7)	0	5(-7)	5(-7)	2	1	r	
chartacea							2(-5)	r	++
clemensii	5	5	0	5	5	5	2-3	r	++
contermina	5	5	0	5	5	5	2-3	r	++
crebrifolia							1	r	?
domingensis	4	(5-)6	0	(5-)6	(5-)6	6	3-6	r	0
egassia	4-5	4-5	0	4-5	4-5	4-5	1	r	++
embeliifolia	5	5	0	5	5	5	1-2	r	++ ép.
gardnerana	4	4	0	4	4	2(-4)	1-2	r	0
gomphiifolia	4	4	0	4	4			r	
grandiflora	4	6	0	6	6	6-8 (-12)	1?	r	?
guyanensis	4	4	0	4	4	4	2	r	0
hartii	4	4	0	4	4	4	1 (et plus?)	r	
inflexa	5	5	0	5	5	3	1	r	
noghiensis	5	5	0	5	5	5	(1-)2-3	r	++
linggensis	5	5	0	5	5	4-5	1-5	r	++

POUTERIA *(suite)*	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
lucuma	5	5(-6)	0	5(-6)	5(-6)	(4-)5	1-5	r	
macropoda	5					5	1-2-3		++ cal. accresc.
maritima	5	5	0	5	5	5	1-2	r	++ épines, shrub creep.
moluccana	5	5	0	5	5	5	1-2	r	++
oppositifolia	5	5(-6)	0	5(-6)	5(-6)	5	1	r	++
papyracea	5	5	0	5	5	5?	2	r	++
pedunculata	5	4(-5)	0	4(-5)	4(-5)	4(-5)	1	r	?
perrieri	(4-)5	(4-)5	0	(4-)5	(4-)5	(4-)5	1	r	
pohlmaniana	5	5	0	5	5	5	2-3	r	++ ov. inc.
polita	5	5	0	5	5	5	2-5	r	
pomifera	5	5	0	5	5	5	5	r	++
richardii	5	5	0	5	5	5	1-2	r	++
rubicunda	5	5	0	5	5	5	1-3	r	++
royeni	5	5	0	5	5	5	1	r	++
rugosa	5	(4-)5	0	(4-)5	(4-)5	5	plus.	r	
sagotiana	5	5	0	5	5	1	1	r	0
sandwicensis	5	5	0	5	5	5	(1-)5	r	++
sebertii	5	5	0	5	5	5	2-3	r	++
krausei	5	5	0	5	5	5	1	r	++
sphaerocarpa	5	5	0	5	5		4-5	r	++
splendens	5	5	0	5	5	5	1	r	0
suboppositifolia							1	r	++
sussu	5(-6)	5(-6)	0	5(-6)	5(-6)	5-6	3-5	r	?
taïensis	5	5	0	5	5	8	-8	r	?
unilocularis	4-6	5	0			1(-2)	1	r	0

POUTERIA *(suite)*	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
venosa	4	6	0	6	6	6-12	(1-)3-5 (12)	r	
xerocarpa	5					5	2-5	r	++
lucens	4(-5)	4	0	4	4	4	1	r	0
adolphi-frederici	5	5	0	5	5	5	1	r	?
bakeri	5	5	0	5	5	5	1	r	0
maingayi	5	5	0	5	5	5	4	r	++
leptosperma	5	5	0	5	5	(6-)8	1	r	
maclayana	5	5	0	5	5	5	5	r	(+) mince
cambodiana	4-5	5	0	5	5	4-5	1(-3)	r	++
costata	(4-)5	(4-)5 (6)	0	(4)5 (6)	(4)5 (6)	(4-)5	2-4	r	++
perrieri	5	5	0	5	5	?	1	r	
vitiensis						5	1-2	r	
campechiana	(4)5 (6)	(4)5 (6)	0	(4)5 (6)	(4)5 (6)	5-10	1?	r	
macrantha	5	5	0	5	5	5	plus.	r	
passargei	5	5	0	5	5	5	1(-2)	r	
obovoidea	5	5	0	5	5	?	1	r	++

dent des fleurs dont le nombre des pièces est remarquablement constant, les fruits sont petits, l'albumen est présent dans la plupart des cas, la distribution du genre est en Asie orientale, la Polynésie occidentale; les Pouteria, *en revanche, sont caractérisés par un nombre instable de pièces, des grands fruits, des graines généralement sans albumen et la distribution s'étend surtout en Amérique, quelques représentants allant jusqu'en Malaisie.*

Aujourd'hui comme à l'époque où les lignes ci-dessus étaient écrites, ces arguments paraissent extrêmement faibles. 1) Remarquons tout d'abord que LAM ne dit pas clairement si la constance ou la variabilité dans le nombre des pièces est le fait du genre, de l'espèce ou de l'individu, ou encore s'il s'agit de l'ampleur de la variation; les diverses interprétations doivent être envisa-

gées. Les *Pouteria* américains ont 4-5 (-6) sépales et très généralement le même nombre de pétales; la plupart des espèces ont un nombre qui est constamment le même, ou en tous cas elles présentent un certain nombre de préférence à un autre. On connaît beaucoup d'espèces qui n'ont jamais possédé que 4 ou que 5 lobes à la corolle et *aucune* où le nombre aurait été indifféremment 4 ou 5. Ces faits sont absolument comparables à ce qu'exprime van Royen (*Blumea* **8**: 237.1957) à propos des *Planchonella*, où les fleurs sont dites (4-) 5 (-6)-mères. Quant aux pétales des *Pouteria* dans l'immense majorité des espèces on en trouve autant que de sépales; cependant, les exceptions ne sont pas rares; de plus, on a l'impression (sans vouloir s'astreindre à une statistique ou même un inventaire qui seraient fastidieux) que dans le cas où les nombres des sépales et des pétales sont différents pour la même plante ou la même espèce, que le nombre des pièces de la corolle est plus élevé que celui des sépales.

L'ovaire des *Planchonella* semble n'avoir que 4 ou 5 loges; les *Pouteria* s. str. peuvent (rarement) n'en avoir qu'une, ou deux, assez souvent 4, le plus souvent 5 (-6), rarement 8. Mais ici encore, il s'agit d'une amplitude générique et non pas spécifique. Les nombres, surtout les petits nombres, sont extraordinairement constants; en revanche, les grands nombres peuvent varier dans la même espèce et pour un même spécimen.

Il n'est donc pas admissible, au vu de ces faits, d'opposer la stabilité des *Planchonella* à l'instabilité des *Pouteria*. On pourrait dire, en revanche, que le nombre des pièces florales varie selon une amplitude moindre chez les *Planchonella* que chez les *Pouteria* s. str. Remarquons, à ce sujet, que cette constatation est contraire à celle d'AUBRÉVILLE (1960: 278) qui attribue aux *Pouteria* s. str. des fleurs toujours tétramères. Or, si l'on peut aujourd'hui reconnaître la valeur des idées de LAM sur le statut indépendant des *Planchonella*, c'est précisément parce que l'espèce-type *(Pl. obovata)* varie quant au nombre des pièces florales au niveau des staminodes (cf. VAN ROYEN, *Blumea* **8**: 369.1957). En effet, dans cette espèce et dans quelques autres, peu nombreuses à la vérité, les staminodes sont présents ou absents (toujours, cela va de soi, à l'intérieur de la même espèce).

2) LAM voit les fruits des *Planchonella* petits, ceux des *Pouteria* gros. Cependant, s'il y a, dans ce dernier genre, parfois de gros fruits (*P. pittieri*, *P. lucuma*, *P. speciosa*, *P. venosa*, *P. arguacoënsium*, etc.), il y a beaucoup d'espèces où le fruit ne dépasse pas 1-1,5 cm de diamètre: *P. oppositifolia*, *P. anibifolia*, *P. psilocarpa*, *P. gongrijpii*, *P. minutiflora*, *P. locularis*, etc. L'impression de LAM est donc peut être juste, dans l'ensemble, mais non dans le détail.

3) Il n'est pas utile de traiter encore une fois ici de la valeur de l'albumen comme critère puisque cette question a déjà été traitée dans l'introduction. Signalons, cependant, que les *Planchonella* tels qu'ils sont compris ici semblent avoir tous, pour autant qu'on sache, des graines albuminées.

Pour VAN ROYEN (*Blumea* **8**: 239.1957), l'auteur de la plus récente révision des *Planchonella*, ce genre se distinguerait des *Pouteria* par l'embryon, par la

cicatrice aussi qui est plus souvent étroite chez les premiers, large chez les seconds, enfin par le fruit et par le nombre des pièces florales. En somme, ce sont les mêmes arguments que ceux de LAM, la longueur de la cicatrice exceptée. Jusque là, rien que de très normal. Où les choses se gâtent, c'est lorsqu'on fait le compte des espèces pour lesquelles VAN ROYEN possède des renseignements sur l'embryon, on s'aperçoit que pour presque la moitié d'entre elles, exactement pour 45 (sur 99 espèces admises parmi les *Planchonella*) il ne connaît rien de l'embryon. Loin de nous l'idée de le lui reprocher; on sait assez combien les documents mis à la disposition des chercheurs sont habituellement incomplets. Mais nous retenons le fait que pour 45 espèces sur 99, VAN ROYEN ne peut pas dire pourquoi il les met dans les *Planchonella* plutôt que dans les *Pouteria*. Alors, sur quels faits juge-t-on? Quelles sont les pièces du dossier? Quelles sont les preuves sur quoi l'on se fonde?

C'est l'occasion de se demander encore pourquoi la distinction proposée, entre les *Planchonella* et les *Pouteria* sur la base de l'albumen, ne pourrait-elle pas être introduite aussi chez les *Chrysophyllum* où il ne semble pas qu'on l'ait tentée. VINK (*Blumea* **9**: 22.1958) a bien précisé, en rédigeant la diagnose des *Chrysophyllum*: *albumen none to copious*. En effet, dans l'espèce-type du genre, le *Chr. cainito* L. l'albumen est membraneux ou absent, chez le *Chr. novoguineense* Vink, il est abondant, chez le *Chr. heteromerum* Vink, il n'y en a point. Alors? on fait deux poids et deux mesures pour deux genres, les *Pouteria* et les *Chrysophyllum* qui sont à peine distinguables l'un de l'autre? C'est peu convaincant.

Les *Gambeya* (1891) avec leurs staminodes souvent absents ou en petit nombre et leur cicatrice étroitement elliptique correspondent, bien qu'ils soient africains, tout à fait aux *Planchonella*.

AUBRÉVILLE & PELLEGRIN ont fait revivre le genre de PIERRE, *Zeyeherella* (1958); MEEUSE (1960) en a fait des *Pouteria*, mais, il apparaît que les staminodes parfois absents, parfois rudimentaires, parfois encore parfaitement développés, permettaient de les confondre avec les *Gambeya* et, par conséquent, avec les *Planchonella*, s'ils n'étaient cauliflores.

Récemment, HEINE & HEMSLEY (*Kew Bull.* **14**: 304.1961) ont donné une plus grande extension au genre *Bequaertiodendron* qu'ils opposent au genre *Chrysophyllum* et dans lequel ils font entrer trois nouvelles espèces, les *B. magalismontanum* (Sond.) Heine & Hemsl., *B. natalense* (Sond.) Heine & Hemsl. et *B. oblanceolatum* (Moore) Heine & Hemsl. Ce qu'il y a de remarquable dans les considérations qui accompagnent la nouvelle description du genre, c'est que les auteurs sont partis, par inadvertance, sur une fausse piste pour arriver cependant à des conclusions tout à fait acceptables. Ils ont, en effet, observé que les fruits de ces trois espèces étaient différents des fruits de *Chrysophyllum*, en ce sens que l'albumen manque et que les cotylédons plano-convexes sont charnus et épais. Or, comme on verra plus loin, à propos du genre *Chrysophyllum*, cette distinction n'est pas fondée sur des faits mais sur des suppositions. On constate une fois de plus que l'emploi de l'albumen comme caractère discriminatif aboutit à des conséquences fâcheuses.

La soudure partielle des étamines chez le *B. magalismontanum* a été, à juste titre, considérée comme négligeable par les mêmes auteurs. Rappelons qu'une constatation analogue a été publiée par EYMA (*Rec. Trav. Bot. Néerl.* **33**: 204.1936) au sujet de l'*Achras sapota* L., espèce que personne n'a songé encore à disloquer sur d'aussi faibles indices. Si, d'une façon générale, on peut donc souscrire aux conclusions de HEINE & HEMSLEY, il faut décidément exclure de la synonymie du *Bequaertiodendron magalismontanum* (devenu *Zeyeherella*) le *Tisserantiodoxa oubangiensis* dont la cicatrice est extrêmement large et qui devient un *Gymnoluma*.

17. — **Planchonella** Pierre

PIERRE, *Notes Bot. Sapot.*: 34.1890; BAILLON 1891-1892: 280; ENGLER 1897: 275; 1904: 29; POST & KUNTZE 1904: 444; DUBARD 1911**a**: 393; 1911**b**: 772; 1911**c**: 81; 1911**d**: 84; 1911**e**: 89; 1911**f**: 132; 1912: 41; LAM 1925: 193; 1927: 467; GILLESPIE 1930: 11; LAM 1932**a**: 558; GUILLAUMIN 1933: 322; SKOTTSBERG 1935: 152; GRIFFOEN & LAM 1936: 19; FLETCHER 1937: 371; LAM 1938**b**: 35; 1938**c**: 140; 1939: 521; LAM & KERPEL 1939: 258; HU 1940: 129; BOEKE 1942: 47; GUILLAUMIN 1942: 223; HOLTHUIS & LAM 1942: 227; LAM 1942: 2; CHEVALIER 1943**a**: 142; LAM 1943**a**: 92; GUILLAUMIN 1944: 68, 70; 1950**a**: 117, 1950**b**: 521; 1950**c**: 256; WHITE 1950: 107; LAM 1953: 112; 1954: 210; VAN ROYEN 1957**c**: 207; 1957**d**: 235; AUBRÉVILLE 1962**b**: 185; 1963**b**: 84.

Sersalisia R. Br. *Prodr.*: 529.1810 *p.p.*; CANDOLLE 1844: 177; BAILLON 1890: 890; 1891-1892: 279; ENGLER 1897: 275; 1904: 29; DUBARD 1912: 42; AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1934: 798; CHEVALIER 1943**c**: 283; NAKAI 1948: 30; AUBRÉVILLE 1950: 427; AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1957: 280; HERRMANN-ERLEE & VAN ROYEN 1957: 453.

L'une des deux espèces de *Brown* est devenue le type du genre *Planchonella* c'est le *Sersalisia obovata* R. Br.; l'autre espèce est entrée dans le genre *Pouteria* (= *P. sericea*). Cf. *Code Int. Nomencl.*: 297.1961.

Beccariella Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 30.1890, *p.p.*

Gambeya Pierre, l.c.: 61.1891; ENGLER 1897: 278; BAILLON 1891-1892: 296; LECOMTE 1932: 8; EYMA 1936: 201; MEEUSE 1960: 327; AUBRÉVILLE 1960: 246; 1961**a**: 128; 1961**b**: 33.

Espèce-type: aucune désignée par PIERRE, mais MEEUSE (*Bothalia* **7**: 328.1960) indique: *Gambeya subnuda* (Baker) Pierre = *Chrysophyllum subnudum* Baker.

Oxythece Miq. in Mart. *Fl. Bras.* **7**: 105.1863, excl. typo: BAILLON 1891-1892: 292; LAM 1925: 186; DUCKE 1933: 74; CRONQUIST 1946**b**: 310; 1946**c**: 467; MONACHINO 1953: 484.

Martiusella Pierre, *Notes Bot. Sapot*: 64.1891. ENGLER 1897: 278.

Espèce-type: *Martiusella imperialis* (Linden) Pierre, fondé sur le *Chrysophyllum imperiale* (Linden) Benth. & Hook. et devenue: *Chloroluma imperialis* (Linden) Aubr. 1961.

Nemaluma Baill., l.c.: 293.1891-1892; ENGLER 1897: 278; AUBRÉVILLE 1961**b**: 29.

Espèce-type: aucune n'est indiquée et aucune combinaison n'a été formée. Il paraît cependant certain que le *Chrysophyllum alnifolium* Engler (1890) non Baker (1877) devait représenter l'une des 2 ou 3 espèces attribuées à ce genre par BAILLON; c'est le *Pouteria engleri* Eyma à staminodes présents ou absents.

Neoxythece Aubr. & Pellegr. l.c.: 16.1961**a**; AUBRÉVILLE 1961**c**: 182.

Espèce-type: *Neoxythece elegans* (A. DC.) Aubr., syn. *Oxythece leptocarpa* Miq. excl.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5 (-6), pétales 5 (-6), minces, appendices 0, étamines (0-) 5 (-6), staminodes (0-) 5, loges (2-3-) 5, fruit indéhiscent (1-) 4 (-5) graines libres, cicatrice plus courte que la graine, étroite à assez large, embryon vertical.

* Espèce-type: *Planchonella obovata* (R. Br.) Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 36.1890 = *Sersalisia obovata* R. Br. *Prodr.*: 530.1810 = *Pouteria obovata* (R. Br.) Baehni, *Candollea* **9**: 324.1942.

DISTRIBUTION: Régions sino-japonaise, steppique soudanaise, W-africaine, E-africaine, indienne, S-E-asiatique, malaise, mélanésienne et micronésienne, caraïbe, amazonienne, S-brésilienne, australienne centrale.

EXEMPLES:

* **Pl. elegans** (A. DC.) Baehni, comb. nov.: *Sideroxylon elegans* A. DC. *Prodr.* **8**: 183.1844 = *Oxythece elegans* (A. DC.) Urb. *Symb. Ant.* **5**: 161.1904 = *Pouteria elegans* (A. DC.) Baehni, *Candollea* **9**: 197.1942 = *Oxythece pseudosideroxylon* Miq. in Mart. *Fl. Bras.* **7**: 106.1863.

Pl. imperialis (Linden) Baehni, comb. nov. = *Theophrasta imperialis* Linden ex Koch & Fint. *Wochenschr.* **2**: 91.1859 = *Chrysophyllum imperiale* (Linden) Benth & Hook. *Gen. Pl.* **2**: 653.1876 = *Martiusella imperialis* (Linden) Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 66.1891 = *Chloroluma imperialis* (Linden) Aubr. *Adansonia* **1**: 33.1961.

Pl. pallida (Gaertn.f.) Baehni, comb. nov. = *Lucuma pallida* Gaertn.f. *Suppl. Carp.* **3**: 131, tab. 204.1807 = *Oxythece pallida* (Gaertn.f.) Cronq. *Bull. Torrey Bot. Club* **73**: 467.1946 = *Oxythece hahnianum* Pierre in Duss, *Ann. Mus. Col. Marseille* **3**: 387.(1896) 1897 = *Oxythece fabrilis* Pierre in Urb. *Symb. Ant.* **5**: 160.1904.

Pl. melinonii (Engl.) Baehni, nom. nov. = *Sideroxylon guyanense* A. DC. *Prodr.* **8**: 182.1844 = *Chrysophyllum melinonii* Engl. *Bot. Jahrb.* **12**: 521.1890 = *Pouteria melinonii* (Engl.) Baehni, *Candollea* **9**: 200.1942.

Pl. subnuda (Baker) Baehni, comb. nov. = *Chrysophyllum subnudum* Baker ex Oliver *Fl. Trop. Afr.* **3**: 499.1877 = *Gambeya subnuda* (Baker) Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 63.1891.

* **Pl. albida** (G. Don) Baehni, comb. nov. = *Chrysophyllum albidum* G. Don. *Gen. Syst.* **4**: 32.1837 = *Gambeya albida* (G. Don) Aubr. & Pellegr. *Not. Syst.* **16**: 247.1960.

* **Pl. africana** (A. DC.) Baehni, comb. nov.[1] = *Chrysophyllum africanum* A. DC. *Prodr.* **8**: 163.1844 = *Gambeya africana* (A. DC.) Pierre *Notes Bot. Sapot.*: 63.1891 = *Chrysophyllum delevoyi* De Wild. *Pl. Bequaert.* **4**: 126.1926 = *Chrysophyllum macrophyllum* Sabine & G. Don, *Trans. Soc. Hort.* **5**: 458. 1824; G. Don, *Gen. Syst.* **4**: 22.1837; non Lamk. 1797, nec Gaertn.f. 1805.

* **Pl. firma** (Miq.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **20**: 59.1912 = *Chrysophyllum firmum* Miq., *Fl. Ind. Bat.* Suppl.: 579.1860 = *Pouteria firma* (Miq.) Baehni *Candollea* **9**: 284.1942.

PLANCHONELLA	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
africana	5	5	0	5	0-peu	5	5-6	r	?
albida	5	5	0	5	0-2	5	?	r	?
elegans	4	4	0	4	0-4	2-3	1	r	?
firma	5	5	0	5	0-qq.	5	1-4	r	++
imperialis	5	5-6	0	5-6	0-qq.	5	plus.		+
obovata	5	5	0	5	0-5	5	1-2	r	+
pallida	5	5	0	5	0-qq.	2	1	r	[0] Cronq.
subnuda	5	5	0	5	0-qq.	5	plus.	r	?
melinonii	5	5	0	5	0-5	5	1	r	[+] Eyma

[1] HEINE, dans la nouvelle édition du *Flora of W. Trop. Afr.* **2**: 28.1963, a abandonné le nom créé par A.DC. qu'il considère (in litt.) comme illégitime et même confus. Or, ce nom a été introduit dans la nomenclature par A.DC. justement parce que celui de *Chr. macrophyllum* Sabine & Don n'était pas défendable. Bien qu'aucun échantillon n'ait probablement été vu par A.DC. (il n'y en a point dans l'herbier du Prodrome, et A.DC. n'en signale aucun), aucune règle du Code ne permet d'écarter un nom parce que l'auteur n'a pas examiné lui-même de spécimen. L'espèce était peut-être mal connue d'A.DC. (elle est classée dans les *Species minus notae*, de plus les fleurs ne sont pas décrites), mais actuellement elle est bien délimitée et doit garder son nom qui est parfaitement légitime.

18. — **Zeyherella** (Pierre) Aubr. & Pellegr.

Bull. Soc. Bot. France **105**: 37.1958, *p.p. Chrysophyllum* sect. *Zeyherella* (Pierre) Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* **8**: 46.1904. EYMA 1936: 201; HEINE & HEMSLEY 1960: 304; MEEUSE 1960: 332; AUBRÉVILLE 1960: 255; 1961**a**: 94; 1961**b**: 38.

Bequaertiodendron De Wild. *Rev. Zool. Afr.* **7**, Suppl. Bot.: 22.1919; *Pl. Bequaert.* **4**: 143.1926, emend. Heine & Hemsley, *Kew Bull.* **14**: 306.1960 *p.p.*; AUBRÉVILLE 1960: 252; 1961**a**: 86.

Espèce-type: *Bequaertiodendron congolense* De Wild. synonyme (selon Heine & Hemsley) du *B. magalismontanum.*

DIAGNOSE: Inflorescences simples, cauliflores, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 0, étamines 5, staminodes 3-5, loges 5, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice courte et étroite, embryon vertical.

ESPÈCE-TYPE: *Zeyherella magalismontana* (Sond.) Aubr. & Pellegr. *Bull. Soc. Bot. France* **105**: 37.1958 = *Chrysophyllum magalismontanum* Sond. *Linnaea* **23**: 72.1850 = *Pouteria magalismontana* (Sond.) Meeuse, *Bothalia* **7**: 335.1960 = *Bequaertiodendron magalismontanum* (Sond.) Heine & Hemsl. *Kew Bull.* **14**: 307.1960, excl. syn. *Tisserantiodoxa oubangensis* Aubr. & Pellegr. = *Bakerisideroxylon sapinii* De Wild. *Rev. Zool. Afr.* **7**, Bot. B: 16.1919; *Pl. Bequaert* **4**: 116.1926.

DISTRIBUTION: Régions W-africaine, E-africaine, S-africaine.

EXEMPLE:

* **Z. mayumbensis** (Greves) Aubr. & Pellegr. Aubr. 1960: 259 = *Sideroxylon mayumbense* Greves, *Journ. of Bot.* **65**, suppl.: 71.1927.

ZEYHERELLA	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
mayumbensis	5	5	0	5	rudim.	5	1	± caulif.	
magalismontana	5	5	0	5	0-5	(3-4)-5	1(-2)	caulif.	0?

c. Groupe des Chrysophyllum

DÉFINITION: Chrysophyllinae dépourvues de staminodes.

La variation du nombre des staminodes admise comme caractéristique du groupe des *Zeyherella* est remplacé ici par l'absence complète de ces organes; un seul genre est représenté, le genre *Chrysophyllum.*

Reprenant ici la discussion sur la question de l'albumen déjà amorcée dans l'Introduction et poursuivie au sujet des *Zeyherella (Bequaertiodendron)* on peut revenir au travail de HEINE & HEMSLEY, déjà cité (*Kew Bull.* **14**: 304.1960) en rappelant que ces auteurs ont suivi CRONQUIST (*Bull. Torrey Bot. Club* **72**: 191.1945 et **73**: 288.1946) [*who*] *is in accordance with a long sequence of previous authors in describing the embryo with thin cotyledon and well developed caudicle, embedded in copious endosperm.* Et ils continuent: *This is regarded as an important diagnosis because the author* [Cronquist] *covers the whole genus in the new world, an area including the type species. The characters apply equally well in the case of African species, except in those species given above* [Chr. magalismontanum *Sond.* Chr. natalense *Sond.* Chr. glomeruliferum *Hutch & Dalz.*] *where the seed contains two large fleshy plano-convex cotyledons and endosperm is lacking.*

Or, depuis GAERTNER f., on sait que, justement, le type du genre, le *Chrysophyllum cainito* L. ne correspond pas à cette description. On lit en effet (*De Fruct.* Suppl.: 121.1805, tab. 201): ALB. *semini conforme, carnosum, ad latera modice crassum, versus marginem vero, excepta ejus parte basilari acuta, in membranam tenuem extenuatum, album.* Et plus loin: *Cot. ... carnosae, ad marginum internum crassiores.* Alph. de CANDOLLE (*Prodr.* **8**: 156.1844), à propos du genre *Chrysophyllum* écrit: *Albumen parcum ... cotyledonibus crassis, planis, ovalis.* Plus tard BENTHAM & HOOKER (1876: 653) n'écrivent-ils pas à propos des *Chrysophyllum: embryonis cotyledones in albumine carnoso v. parco tenues v. crassae (v. albumine deficiente crasso-carnosae?)*. Plus près de nous, VINK (*Blumea* **9**: 26.1958) décrivant les *Chrysophyllum* de la Malaisie s'exprime ainsi au sujet du *Chr. cainito* L. (cultivé dans cette région): *albumen membranaceous to none; cotyledons thick, flattened, obovate, radicle basal, subglobose.* Enfin, dans l'herbier Ventenat, un spécimen, sans collecteur, provenant de St. Thomas et déterminé par Alph. de CANDOLLE comme *Chr. cainito* a des graines où les deux cotylédons planconvexes, charnus, mesurent 4,5 mm d'épaisseur en leur milieu, tandis que l'albumen, toujours au milieu, mesure (sur le sec) 0,8 mm, les bords étant aussi minces qu'une feuille de papier à cigarettes. Est-ce vraiment ce qu'on appelle un albumen abondant? De même, l'échantillon *Poiteau*, St. Domingue, sans n°, déterminé dans l'herbier du Prodrome *Chr. argenteum* présente les mêmes cotylédons et le même albumen impalpables.

On ne reviendra pas sur les longues listes déjà données dans l'Introduction d'espèces de *Chrysophyllum* où l'albumen est soit mince, soit absent, mais on doit insister sur ces cas pour soutenir, une fois de plus, le point de vue suivant: si l'albumen servait de critère, il faudrait démanteler le genre *Chrysophyllum* et le nom resterait attaché aux espèces qui n'ont que peu ou point d'albumen, c'est-à-dire aux espèces qui, à cet égard, présentent le même caractère que l'espèce-type.

Les *Ecclinusa* Mart. (1834) n'ont point de staminodes, et possèdent des stipules persistants. La plupart des Sapotacées possèdent des stipules; cependant elles tombent plus ou moins tôt ce qui fait qu'on a décrit des genres à

stipules et d'autres qui en sont dépourvus. Ce n'est certes pas un caractère discriminatif, puisqu'il est présent ou absent selon l'âge du rameau.

Les *Ragala* de PIERRE (1891) seraient surtout caractérisés par l'énorme accroissement des sépales sous le fruit, un tube corollin parfois si court que les pétales paraissent libres, un disque en cupule.

Une seule des deux espèces de *Delpydora* présente les oreillettes foliaires qu'on avait données comme caractéristiques. C'est évidemment insuffisant pour tenir ce genre séparé, malgré la présence d'étamines conniventes.

Les *Austrogambeya* Aubr. & Pellegr. ne différeraient des *Gambeya* (c.à.d. des *Chrysophyllum*) que par la longueur de la cicatrice qui s'étend non seulement le long de la face ventrale, mais encore sous la graine (comme chez certains *Zeyherella*); en outre, les anthères ont une touffe de poils au sommet.

Le genre *Caramuri* Aubr. & Pellegr. se sépare selon ses auteurs, des *Chrysophyllum* s.str. par le nombre des pièces florales (5-6 sépales, 6-8-10 pétales, 7-8-10 étamines, 2 loges seulement à l'ovaire), caractères qui sont compris dans la définition des *Chrysophyllum* telle qu'on l'entend ici.

Le seul genre « minus notum » et qui ne peut figurer que comme synonyme probable des *Chrysophyllum*, est le genre *Villocuspis*, dont l'espèce-type, le *V. flexuosum* n'est pas encore complètement connue; c'est pourquoi sa place est encore incertaine. Mais ni la hauteur de fixation des étamines, ni les poils qui garnissent les anthères ne permettent de distinguer un groupe naturel.

Les *Prieurella* de PIERRE ne se distinguent des *Chrysophyllum* qu'à cause du fait que les fascicules de fleurs naissent sur les vieux bois : ce genre, négligé par la plupart des auteurs qui ont succédé à PIERRE est en somme dans les Chrysophyllinae parallèle au genre *Neopometia* dans les Achradotypinae.

19. — **Chrysophyllum** L.

Sp. Pl. : 192.1753; *Gen.* ed. 5 : 88.1754, *p.p.*; JACQUIN 1788 : 247; JUSSIEU 1789 : 152; SWARTZ 1791 : 92; PERSOON 1797 : 242; HEDWIG 1806 : 114, 128; CANDOLLE 1844 : 156; ENGLER 1890 : 519; 1891 : 147; BAILLON 1891-1892 : 293; PIERRE & URBAN 1904 : 148; ENGLER 1904 : 38; CHEVALIER 1917 : 266; MERRILL 1923 : 287; LAM 1925 : 186; DE WILDEMAN 1926 : 117; GUILLAUMIN 1933 : 322; AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1934 : 795; EYMA 1936 : 165, 201; SMITH 1936 : 161; BAEHNI 1936 : 134; HUTCHINSON & DALZIEL 1937 : 55; LAM 1938 : 139; STANDLEY 1938 : 907; RECORD 1939 : 30; LAM 1939 : 524; GUILLAUMIN 1942 : 223; DUCKE 1942 : 18; HEITZ 1943 : 257; CHEVALIER 1943**a** : 137; EXELL 1944 : 234; GUILLAUMIN 1944 : 68-69; CRONQUIST 1945**a** : 19; 1946**a** : 252; 1946**b** : 287; 1946**c** : 466; GERSTNER 1946 : 48; HOEHNE 1946 : 33; MEYER 1947 : 114; PITTIER 1947 : 281; ROBYNS & GILBERT 1947 : 44; GERSTNER 1948 : 171; MONACHINO 1949**b** : 101; 1949**c** : 159; GUILLAUMIN 1950**a** : 117; 1950**b** : 520; WHITE 1950 : 105; MONACHINO 1951 : 482; 1952**b** : 38; BAEHNI 1952-1953**a** : 62; 1952-1953**b** : 77; MONACHINO 1953 : 480; NOZERAN 1955 : 187; MIÈGE 1956 : 145; STEARN & WILLIAMS 1957 : 263; AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1957 : 279; VINK 1958 : 21; AUBRÉVILLE 1959 : 137; 1960 : 245;

MEEUSE 1960: 326; WOOD & CHANNELL 1960: 10; AUBRÉVILLE 1961**a**: 128; 1961**b**: 9; HUTCHINSON & DALZIEL 1963: 25.

Nycterisition Ruiz & Pav. *Prodr.*: 30, tab. 5.1794. HUMBOLDT & BONPLAND 1818: 238; CANDOLLE 1844: 156; BENTHAM & HOOKER 1876: 653.

Sersalisia auct. non R. Br. *Prodr.*: 529.1810; BAILLON 1890: 890; 1891-1892: 279; ENGLER 1897: 275; 1904: 29; DUBARD 1912: 42; DE WILDEMAN 1926: 105; AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1934: 798; CHEVALIER 1943**c**: 283; NAKAI 1948: 30; AUBRÉVILLE 1950: 427; HERRMANN & VAN ROYEN 1957: 453; AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1957: 280; VAN ROYEN 1957: 236; MEEUSE 1960: 332; AUBRÉVILLE 1961**a**: 105, 110.

Cainito Tussac, *Fl. Ant.* **3**: 41, tab. 9.1824.

Ecclinusa Mart. *Flora* **22**, Beibl. 2, 1839; CANDOLLE 1844: 156 (« *Ecclimusa* » sphalm.); PIERRE 1891: 54; ENGLER 1890: 508; 1897: 278; EYMA 1936: 201; SMITH 1936: 160; LAM 1939: 524; RECORD 1939: 33; CRONQUIST 1946**b**: 310-311; 1946**c**: 466; BAEHNI 1952-1953**a**: 62; AUBRÉVILLE 1961**b**: 17.

Espèce-type: *Ecclinusa ramiflora* Mart., l.c.

Passaveria Mart. & Eichl. in Mart. *Fl. Bras.* **7**: 85, tab. 47, fig. 3.1863. PIERRE 1891: 52. C'est un simple nom nouveau pour *Ecclinusa*.

Pradosia Liais, *Climat, Geol. Faune Brésil*: 615.1872 *p.p.*; KUHLMANN 1930: 205; EYMA 1936: 168; RECORD 1939: 46; DUCKE 1942: 10; HOEHNE 1946: 33; CRONQUIST 1946**b**: 311; 1946**c**: 466-470; STELLFELD 1947: 251; AUBRÉVILLE 1961**b**: 24.

Espèce-type: *Pradosia glycyphloea* (Casar.) Liais, *p.p.*, sensu Eyma.

Ragala Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 57.1891. BAILLON 1891-1892: 297; ENGLER 1897: 278; POST & KUNTZE 1904: 475.

Espèce-type: *Ragala sanguinolenta* Pierre.

Trouettia Pierre in Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris* **2**: 904.1891-1892. BAILLON 1891-1892: 295; ENGLER 1897: 278; AUBRÉVILLE 1962**b**: 177.

Delpydora Pierre, *Bull. Soc. Linn. Paris* **2**: 1275.1896. ENGLER 1904: 49; CHEVALIER 1917: 263; LECOMTE 1918**d**: 455; HUTCHINSON & DALZIEL 1937: 58; AUBRÉVILLE 1959: 109; 1961**a**: 136; 1961**b**: 37; HUTCHINSON & DALZIEL 1963: 25.

Espèce-type: *Delpydora macrophylla* Pierre, l.c.

Chloroluma Baill., l.c.: 294.1891-1892; AUBRÉVILLE 1961**b**: 31.

BAILLON indique que ce genre est composé de 2 ou 3 espèces, mais il renvoie à la fois aux deux espèces mises par PIERRE (*Notes Bot. Sapot.*: 66) dans une section *Peckholtia* des *Martiusella*, soit aux *Martiusella*? *gonocarpa* et *M.*? *bahiensis*, et au *Sapota gonocarpa* Mart. & Eichl. dans MARTIUS *Fl. bras.* **7**: 60, tab. 24. Il n'existe donc pas d'espèce-type ni d'ailleurs de combinaison. Il faudra citer, par conséquent: *Chloroluma gonocarpa* (Mart. & Eichl.) Baillon ex Aubr. 1961.

Donella Pierre in Baill., l.c.: 294.1891-1892. ENGLER 1897: 278; LECOMTE 1930: 896; EYMA 1936: 201; CHEVALIER 1943**a**: 152; AUBRÉVILLE 1960: 246; MEEUSE 1960: 327; AUBRÉVILLE 1961**a**: 139; 1963**b**: 64.

Deux espèces non nommées formaient ce genre à l'origine; en fait, en examinant les quatre références de BAILLON, on s'aperçoit qu'il n'y a qu'une seule espèce, laquelle doit être le type (que PIERRE avait d'ailleurs retenu; cf. *Not. Bot. Sapot.*, partie non publiée) *Chrysophyllum roxburghii* G. Don. devenue *Donella roxburghii* (G. Don) Pierre ex Lecomte = *Ch. lanceolatum* (Bl.) A. DC.

Fibrocentrum Pierre in Glaziou, *Bull. Soc. Bot. France* **57**, Mém. 3 : 441.1910. Nomen.

Glycoxylon Ducke, *Arch. Jard. Bot. Rio de Janeiro* **3** : 234.1922. DUCKE 1925 : 162; EYMA 1936 : 167; DUCKE 1938 : 56; 1942 : 8; AUBRÉVILLE 1961**b** : 24.

Espèce-type : *Glycoxylon inophyllum* (Mart. ex Miq.) Ducke.

Austrogambeya Aubr. & Pellegr. *Adansonia* **1** : 7. 1961.

Espèce-type : *Austrogambeya bangweolensis* (R. E. Fries) Aubr. & Pellegr.

Caramuri Aubr. & Pellegr. l.c. : 13.1961.

Espèce-type : *Caramuri opposita* (Ducke) Aubr. & Pellegr.

Ochrothallus Pierre in Baill. *Hist. Pl.* **11** : 298.1891-1892; PLANCHON 1888 : 26, nomen. GUILLAUMIN 1933 : 322, 1942 : 223, 1950**b** : 521; VINK 1958 : 21; AUBRÉVILLE 1962**b** : 179.

Espèce-type : *Ochrothallus sessilifolius* (Panch. & Seb.) Pierre = *Chrysophyllum sessilifolium.*

Villocuspis Aubr. & Pellegr., l.c. : 27.1961.

Espèce-type : *Villocuspis flexuosum* (Mart.) Aubr. & Pellegr.

Albertisiella Pierre in Aubréville, *Adansonia* **2** : 179.1962, nomen.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales (4-) 5 (-6), pétales (4-) 5 (-10), minces, appendices 0, étamines (4-) 5 (-10), staminodes 0, loges (2-) 5 (-10), fruit indéhiscent, (1-) 4-5 graines libres, cicatrice courte, étroite ou assez large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Chrysophyllum cainito* L. *Sp. Pl.* : 192.1753.

DISTRIBUTION : Région W-africaine, E-africaine, indienne, S-E-asiatique, malaise, néo-Calédonienne, caraïbe, vénézuélienne, guyanaise, amazonienne, S-brésilienne, pampienne.

EXEMPLES :

* **Chr. delpydora** Baehni, nom. nov. = *Delpydora gracilis* Chev. *Mem. Soc. Bot. France* **8** : 263.1917, non *Chr. gracile* Chev., l.c. 268 quod est *Chr. pruniforme.*

* **Chr. psilophyllum** (Sandw.) Baehni, comb. nov. = *Ecclinusa psilophylla* Sandw. *Kew Bull.* **1931** : 481.1931.

* **Chr. ramiflorum** (Mart.) A. DC. *Prodr.* **8** : 158.1844 = *Ecclinusa ramiflora* Mart. *Flora* **22**, 1, Beibl. : 2.1839; *Flora Bras.* **7** : 87, tab. 40 et 47, fig. 1, 3.1863 = *Passaveria obovata* Mart. & Eichl. in Mart. *Fl. Bras.* **7** : 87.1863.

* **Chr. sanguinolentum** (Pierre) Baehni, comb. nov. = *Ragala sanguinolenta* Pierre, *Notes Bot. Sapot.* : 60.1891 = *Ecclinusa sanguinolenta* (Pierre) Engl. *Nat. Pflanzenfam.*, Nachtr. zu **4**, 1 : 278.1897.

Chr. ulei Krause, *Notitzbl.* **6** : 171.1914 = *Ecclinusa ulei* (Krause) Gilly ex Cronq. *Bull. Torrey Bot. Club* **73** : 311.1946.

* **Chr. welwitschii** Engl. *Bot. Jahrb.* **12** : 521.1890 = *Donella welwitschii* (Engl.) Aubr. & Pellegr. *Not. Syst.* **16** : 248.1960.

* **Chr. pentagonocarpum** Engl. & Krause, *Bot. Jahrb.* **49** : 387.1913 = *Donella pentagonocarpa* (Engl. & Krause) Aubr. & Pellegr. *Not. Syst.* **16** : 248.1960 = *Chrysophyllum letestuanum* Chev.

* **Chr. elegans** (Vink) Baehni, comb. nov. = *Pycnandra elegans* Vink, *Nova Guinea*, ser. nov. **8** : 109.1957 = *Pouteria francii* Baehni, *p.p.*, *Candollea* **9** : 301.1942.

* **Chr. lanceolatum** (Bl.) A. DC. *Prodr.* **8** : 162.1844 = *Nycterisition lanceolatum* Blume, *Bijdr.* **12** : 676.1826 = *Chrysophyllum roxburghii* G. Don, *Gard. Dict.* **4** : 33.1838.

* **Chr. novoguineense** Vink, *Blumea* **9** : 33. fig. 1. 1958.

* **Chr. deplanchei** Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris* : 899.1891 = *Trouettia leptoclada* Pierre in Baill., l.c. : 945 = *Trouettia deplanchei* (Baill.) Aubr. *Adansonia* **2** : 177.1962.

* **Chr. francii** Guillaum. ex Dub. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* **25** : 290.1919 = *Ochrothallus francii* (Guillaum. ex Dub.) Guillaum. *Bull. Soc. Bot. France* **89** : 223.1942.

* **Chr. cochleare** Vink, *Blumea* **9** : 60.1958 (non *Chr. cochlearium* Lec. *Not. Syst.* **4** : 63.1923) = *Ecclinusa cochlearia* (sic !) (Lec.) Aubr. *Adansonia* **1** : 20.1961.

* **Chr. gorungosanum** Engl. *Mon. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* **8** : 44.1904 = *Chrysophyllum fulvum* S. Moore, *Journ. Linn. Soc., Bot.* **40** : 13.1911-1912.

* **Chr. excelsum** Huber, *Bol. Mus. Para* **3** : 55.1902.

* **Chr. prieurii** A. DC. *Prodr.* **8** : 161.1844 = *Chrysophyllum cyanogenum* Ducke, *Trop. Woods* **71** : 18.1942 = *Ecclinusa prieurii* (A. DC.) Aubr. *Adansonia* **1** : 20.1961.

Chr. glycyphloeum Casar. *Nov. Stirp. Bras. Dec.* : 12.1842, *p.p.* = *Lucuma glycyphloea* (Casar.) Mart. & Eichl. *Fl. Bras.* **7** : 82.1863, *p.p.* = *Pradosia glycyphloea* (Casar.) Liais, *Climat Géol. Faune Geogr. Bot. Brésil* : 612.1872, *p.p.*, sensu Eyma, *Rec. Trav. Bot. Néerl.* **33** : 168.1936.

* **Chr. guyanense** (Eyma) Baehni, comb. nov. = *Ecclinusa guyanensis* Eyma, *Rec. Trav. Bot. Néerl.* **33** : 203.1936.

* **Chr. inophyllum** Mart. ex Miq. in Mart. *Fl. Bras.* **7**: 105.1863 = *Glycoxylon inophyllum* (Mart.) Ducke, *Arch. Jard. Bot. Rio de Janeiro* **3**: 234.1922 = *Pradosia inophylla* (Mart.) Ducke, *Trop. Woods* **90**: 25.1947.

* **Chr. lacourtianum** De Wild. *Miss. E. Laurent* **1**: 425.1907 = *Gambeya lacourtiana* (De Wild.) Aubr. & Pellegr. *Not. Syst.* **16**: 247.1960.

* **Chr. magnilimbum** Baehni, nom. nov. = *Delpydora macrophylla* Pierre, *Bull. Soc. Linn. Paris* **2**: 1275.1896.

* **Chr. ogoouense** Chev. *Mem. Soc. Bot. France* **8**: 266.1917 = *Donella ogoouensis* (Chev.) Aubr. & Pellegr. *Not. Syst.* **16**: 247.1960 (ogowensis in *Fl. Gabon* **1**: 140.1961).

* **Chr. oppositum** (Ducke) Ducke, *Trop. Woods* **71**: 18.1942 = *Glycoxylon oppositum* Ducke, *Arch. Inst. Biol. Veg. Rio de Janeiro* **2**: 68.1935 = *Ecclinusa opposita* (Ducke) Cronq. *Bull. Torrey Bot. Club* **73**: 311.1946 = *Caramuri opposita* (Ducke) Aubr. & Pellegr. *Adansonia* **1**: 13.1961.

* **Chr. perpulchrum** Mildbr. ex Hutch. & Dalz. *Flora W. Trop. Africa* **2**: 10.1931; *Kew Bull.* **1937**: 57.1937 = *Gambeya perpulchra* (Mildbr.) Aubr. & Pellegr. *Not. Syst.* **16**: 247.1960.

Chr. prieurii A. DC. *Prodr.* **8**: 161.1844.

* **Chr. pruniforme** Pierre in Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* **8**: 42.1904 = *Donella pruniformis* (Pierre) Aubr. *Not. Syst.* **16**: 247.1960 = *Chr. gracile* Chev. *Mem. Soc. Bot. France* **8**: 268.1917.

* **Chr. gonocarpum** (Mart. & Eichl.) Engl. *Bot. Jahrb.* **12**: 523.1890 = *Sapota gonocarpa* Mart. & Eichl. in Mart. *Fl. Bras.* **7**: 60.1863 = *Chrysophyllum lucumifolium* Griseb. *Goett. Abt.* **24**: 223.1879.

* **Chr. eximium** Ducke, *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* **4**: 744.1932 = *Ecclinusa eximia* (Ducke) Cronq. *Bull. Torrey Bot. Club* **73**: 310.1946.

* **Chr. lissophyllum** Pierre in Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris*: 903.1891 = *Trouettia lissophylla* Pierre ex Baill. *Hist. Pl.* **11**: 296.1892 = *Chrysophyllum peninsulare* S. Moore, *Journ. Linn. Soc. London* **45**: 352.1921.

* **Chr. abbreviatum** (Ducke) Baehni, comb. nov. = *Ecclinusa abbreviata* Ducke, *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris*, **4**: 743.1932; *Arch. Jard. Bot. Rio de Janeiro* **6**: 78.1933.

* **Chr. balata** (Ducke) Baehni, comb. nov. = *Ecclinusa balata* Ducke, *Trop. woods* **31**: 19.1932; *Arch. Jard. Bot. Rio de Janeiro* **6**: 76.1933.

Chr. beguei Aubr. & Pellegr. *Bull. Soc. Bot. France* **81**: 795 (1934) 1935 = *Gambeya beguei* (Aubr. & Pellegr.) Aubr. & Pellegr. *Not. Syst.* **16**: 247.1960.

* **Chr. bangweolense** Fries, *Schwed. Rhod. Kongo Exped. 1911-1912, Bot. Untersuch.* **1**: 254, fig. 29, 255.1916 = *Austrogambeya bangweolensis* (Fries) Aubr. & Pellegr., *Adansonia* **1**: 7.1961.

* **Chr. boivinianum** (Pierre) Baehni, comb. nov. = *Gambeya boiviniana* Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 63.1891.

CHRYSOPHYLLUM	S	P	app.	et.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
lissophyllum	5	4-6	0	4-6	0	4-5	1	r	0
cainito	5	5	0	5	0	7-10	4-8	r	membr. 0
cochleare	5	5	0	5	0	5	1	r	membr.
deplanchei	5	5	0	5	0	4-5	1	r	?
excelsum	5	5	0	5	0		plus.	r	(+)
eximium	?	?	0	?	?	?	plus.	r	?
francii	5	7-10	0	7-10	0	3-5	1	r	0
gonocarpum	5-6	5	0	5	0	5	(1-)3-5	r	
gorungosanum	5	5	0	5	0	?	4-5	r	++
lanceolatum	5	5	0	5	0	5	(1-)4-5	r	++
novoguineense	5	5	0	5	0	5	1	r	++
prieurii (A. DC.: prieurei)	5(-6)	5(-6)	0	5(-6)	0	5	1 (Ey-ma) plus.	r	++
elegans	5	5	0	10	0	5	1	r	0
abbreviatum	5?	5?	0	5?	0	?	4		0 (Ducke)
balata	5	5	0	5	0	5	plus.	r	
bangweolense	5	5	0	5	0	5	5	r	?
beguei	5	5	0	5	0	5	5	r	?
guyanense	5	(4)-5	0	5	0	5	2 (-plus?)	r	0
inophyllum	5	5	0	5	0	5	1	r	0
magnilimbum	5	5	0	5	0	5	?	r	0 (Pierre)

CHRYSOPHYLLUM *(suite)*	S	P	app.	et.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
ogowense	5	5	0	5	0	5	5	r	?
oppositum	5-6	6-8-9-10	0	7-8-9-10	0	2-3	plus. 1-3	r	0 (Ducke)
pentagonocarpum	5	5	0	5	0	5	4-5	r	++
pruniforme	5	5	0	5	0	5	plus.	r	+ (Engl.)
sanguinolentum	5	5-6	0	5-6	0	5	plus.	r	?
ulei	5-6	5-6	0	5-6	0	?	?	r	+
welwitschii	5	5	0	5	0	5	plus.	r	+ (Donella)
boivinianum	?	4-5	0	5	0	5	plus.	r	
glycyphloeum	(4-)5	5	0	5	0	?	1	r	0 (Kuhlm.)
lacourtianum	5	5	0	5	0	5	5	r	
perpulchrum									
psilophyllum	5	5	0	5	0		3	r	
ramiflorum	5	5	0	5	0	5-6	plus.	r	
delpydora									

20. — **Prieurella** Pierre

Not. Bot. Sapot. : 68.1891; BAILLON 1891-1892 : 297; ENGLER 1897 : 278; AUBRÉVILLE 1961**b** : 19, 36.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ± cauliflores, sépales 4-5, pétales 4-5, minces, appendices 0, étamines 4-5, staminodes 0, loges 4-5, fruit indéhiscent, 4-5 graines libres, cicatrice courte, étroite, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Prieurella cuneifolia* (Rudge) Pierre [1] ex Aubr. *Adansonia* **1** : 19.1961 = *Bumelia cuneifolia* Rudge, *Pl. Gui.* **1** : 30, tab. 47.1805 = *Chrysophyllum cuneifolium* (Rudge) A. DC. *Prodr.* **8** : 160.1844 = *Ecclinusa cuneifolia* (Rudge) Aubr. *Adansonia* **1** : 20.1961.

DISTRIBUTION : 1 espèce, Guyane, Amazonie.

---

[1] L'auteur est tout à fait conscient du fait que la combinaison accidentellement publiée, mais non adoptée, par AUBRÉVILLE, tombe sous le coup de l'Art. 34 du Code.

Subtrib. 2 Isonandrinae Lam.

1927 : 384 [ut div. nov. Isonandreae] emend. Baehni = Sideroxylées DUB. 1912 : 1, *p.min.p.* = Omphalocarpées DUB. 1912 : 1; 89 = subtrib. Sideroxyleae Dub. in LAM 1925 : 190, *p.min.p.* = subsect. Achradidae LAM 1938**c** : 140, *p.p.* = sect. Achradotypeae LAM 1938**c** : 140, *p.p.* = subtrib. Palaquieae LAM 1938**c** : 141, *p.p.* = subtrib. Pouteriinae LAM 1939 : 524, *p.min.p.* = subtrib. Achradotypinae LAM 1939 : 524, *p.p.* = trib. Madhuceae LAM 1939 : 525, *p.p.* = trib. Palaquieae LAM 1939 : 525, *p.p.*

DÉFINITION : Chrysophylleae à calice double et dépourvues d'appendices dorsaux.

a. Groupe des Achras

Outre les *Omphalocarpum*, qui ne posent pas de problèmes, deux genres répondent à la définition des *Achras*, les *Achras* proprement dits et les *Northiopsis*; tous deux ont une importance théorique considérable. En effet, comme il a déjà été dit à propos des *Manilkara*, GILLY (1943) a tenté de démontrer, au moyen de termes de passage, que les *Achras* et les *Manilkara* ne formaient qu'un seul genre et VAN ROYEN (1953) lui a emboîté le pas, publiant d'ailleurs des dessins fort instructifs que lui avait fournis le premier auteur. Où l'on suit mal ces deux botanistes, c'est lorsqu'ils se fixent à eux-mêmes des limites aussi étroites. Puisqu'ils ont admis que les *Manilkara* peuvent ne pas avoir d'appendices dorsaux (rappelons que les *Faucherea* et les *Northiopsis* font aussi partie des *Manilkara* pour VAN ROYEN) on ne voit pas pourquoi les *Krausella* et bien d'autres genres encore en sont exclus. La présence ou l'absence d'albumen ne jouant pas de rôle dans cet ensemble (presque toutes ces espèces en possèdent), il ne reste que des détails infimes pour séparer les *Manilkara* de nombreux genres, si les appendices dorsaux ne sont plus retenus comme des critères génériques. On pourrait alors très certainement former un genre défini comme suit : calice double, appendices dorsaux présents ou absents, staminodes présents (la forme de la cicatrice de la graine n'intervient pas dans les raisonnements de GILLY ni dans celui de VAN ROYEN; elle est donc laissée de côté dans la présente démonstration). On obtiendrait alors un ensemble impressionnant couvert par la définition de GILLY et VAN Royen : les genres *Tsebona*, *Calocarpum*, *Pichonia*, *Arnodendron*, *Vitellaria*, *Baillonella*, *Lecomteodoxa*, *Nogo*, *Krausella*, *Muriea*, *Mimusops*, *Inhambanella*, *Vitellariopsis*, *Wokoia* et les *Nesoluma* viendraient s'agglutiner autour des *Achras*, des *Omphalocarpum* et des *Manilkara*. Résultat, en vérité, qui n'aide guère les systématiciens. Cependant, ce n'est pas une question pratique qu'il s'agit de résoudre; il s'agit d'une question théorique, de la plus haute importance.

Un système, quel qu'il soit est toujours fondé sur la reconnaissance d'un certain nombre de critères dont le choix et l'importance ont été pesés et dont on a découvert les valeurs relatives. Il en résulte que si l'on parvient à former trois groupes d'espèces — trois genres, donc — où un caractère admis comme

majeur est soit présent (A), soit absent (a) soit encore variable dans la même espèce (Aa), il est tout à fait impossible d'admettre un 4e groupe où le caractère serait tantôt A, tantôt a : en acceptant une pareille base de classification, on détruirait les racines mêmes du système.

L'initiative de GILLY, soutenue par VAN ROYEN, ne pourrait par conséquent être acceptée que si l'on admettait que dans toute la famille (toutes les autres conditions étant pareilles, c'est-à-dire, si tous les autres caractères admis étaient réunis dans le même ordre), la présence ou l'absence d'appendices dorsaux n'auraient pas d'importance. Initiative tout à fait admissible si elle forme la base ou l'une des bases essentielles d'un nouveau système, elle doit être catégoriquement rejetée dans le système qui admet comme critère, pour certains groupes, la présence ou l'absence d'appendices dorsaux. En allant un peu plus loin que les deux auteurs qui viennent d'être cités, on pourrait soutenir, dans la même perspective, que puisqu'il y a de nombreuses espèces où les staminodes sont petits ou irrégulièrement absents *(Planchonella, Zeyherella)*, les genres à staminodes (les *Pouteria*) devraient fusionner avec les genres qui en sont dépourvus (les *Chrysophyllum*); le raisonnement serait tout aussi valable et le résultat pareillement embarrassant.

Si l'on continue à tenir pour distinct les *Manilkara* et les *Achras*, la question du couple *Achras-Northiopsis* n'en est pas résolue pour autant. En étudiant le tableau dressé par LAM (1941**a**, tab. 1 : 350) on y trouve confirmé le fait que les *Northiopsis* ne se distinguent en rien des *Achras*. Tout au plus voit-on que ces derniers possèdaient plus de loges à l'ovaire (12-7) et une cicatrice légèrement plus longue (indice 4, contre 3) chez les *Northiopsis*. Dans ces conditions, rien n'empêche de réunir les deux genres, malgré la distance qui les sépare : tout le Pacifique. Il est fort possible qu'aucun lien génétique n'unisse les quelques espèces qui forment le genre *Achras* ainsi conçu, mais sommes-nous vraiment mieux renseignés sur les liens réels qui unissent les *Cynodendron*, les *Mastichodendron*, les *Mimusops*, les *Chrysophyllum* et savons-nous réellement si ces genres relativement grands ne sont pas des lieux de convergence ?

L'idée de VAN ROYEN d'inclure dans son complexe, trop grand comme il vient d'être dit, le genre *Faucherea* doit cependant être retenue. La structure de la fleur est identique à celle des *Achras*, et, de plus, la graine du *Faucherea hexandra* Lec., type du genre, est semblable à celle de l'*Achras sapota* L. Il en va de même, d'ailleurs, avec le *F. parvifolia* Lec. dont un dessin de la graine a été publié et avec un *Faucherea* (c'est-à-dire un *Achras*) nouveau inédit, de CAPURON fondé sur Perrier de la Bâthie n° 18867 (P !).

21. — **Achras L.**

Sp. Pl., App. 1190.1753; *Gen.* ed. 5 : 497.1754; CANDOLLE 1844 : 173; ENGLER 1890 : 508; ENGLER 1904 : 21; MERRILL 1923 : 283; DE WILDEMAN 1926 : 105; STANDLEY 1938 : 904; LAM 1925 : 218; 1938**c** : 140; RECORD 1939 :

22; LAM 1941a: 348; GILLY 1943: 4; CHESNAIS 1943: 180; EGLER 1944: 235; CHEVALIER 1945: 122; CRONQUIST 1945c: 554-561; CHUN 1946: 263; PITTIER 1947: 282; EGLER 1947: 188; LITTLE 1947: 292; 1948: 48; VAN ROYEN 1953: 401; AUBRÉVILLE 1963a: 23.

Sapota [Plum.] Miller *Dict.* ed. 4.1754; *Gaertn. Fruct.* **2**: 103, tab. 104.1791.

Faucherea Lecomte *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* **26**: 245.1920; LECOMTE 1932: 7; LAM 1941a: 348; VAN ROYEN 1953: 401; AUBRÉVILLE 1963a: 27.

Northiopsis Kanehira, *Fl. Micr.*: 402, fig. 152.1933; *Bot. Mag. Tokyo* **47**: 677.1933; LAM 1936: 163, 1939: 520, 1941a: 343, 1942: 43; VAN ROYEN 1953: 401.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales (2+3) 3+3, pétales (5-) 6 minces, appendices 0, étamines (5-) 6, staminodes (5-) 6, loges (6-) 10 (-12), fruit indéhiscent, 5 (et plus), graines libres, cicatrice courte, étroite, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE: *Achras sapota* L. *Sp. Pl.* App. 1190.1753; ed. 2: 470.1762.

DISTRIBUTION: Régions malgache, mélanésienne et micronésienne, caraïbe.

EXEMPLES:

A. hoshinoi (Kanehira) Baehni, comb. nov. = *Northiopsis hoshinoi* (Kan.) Kan. *Fl. Micrones.*: 302.1933 = *Northia hoshinoi* Kan. *Bot. Mag. Tokyo* **46**: 489.1932 = *Manilkara hoshinoi* (Kan.) van Royen. *Blumea* **7**: 410.1953.

* **A. chicle** Pittier, *Journ. Wash. Acad. Sci.* **9**: 436.1919 = *Manilkara chicle* (Pittier) Gilly, *Trop. woods* **73**: 14.1943 = *Achras calcicola* Pittier, l.c.: 438 = *Manilkara calcicola* (Pittier) Gilly, *Trop. woods* l.c.: 15.

A. hexandra (Lec.) Baehni, comb. nov. = *Labourdonnaisia hexandra* Lec. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* **25**: 54.1919 = *Faucherea hexandra* (Lec.) Lec., l.c. **26**: 248.1920 = *Manilkara nato-lahy* van Royen, *Blumea* **7**: 411.1953.

* **A. parvifolia** (Lec.) Baehni, comb. nov. = *Faucherea parvifolia* Lec. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* **26**: 251, fig. 4, 19.1920 = *Manilkara cordifolia* van Royen *Blumea* **7**: 411.1953.

ACHRAS	S	P	app.	et.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
chicle	3+3	6	0	6	6	7-8-9	4-6	r	+
hoshinoi	3+3	6	0	6	6	6		r	++
sapota	3+3 (2+3)	6(5)	0	6(5)	6(5)	10-12	(4-) 8-12	r	+
parvifolia	3+3	6	0	6	6	6	1	r	
hexandra	3+3	6	0	6	6	6	1	r	

22. — **Omphalocarpum** Pal. Beauv.

Omphalocarpum Pal. Beauv. *Fl. Oware et Benin* **1**: 6.1804; CANDOLLE 1844: 207; BENTHAM & HOOKER 1862: 185; RADLKOFER 1882: 265; ENGLER 1890: 508; 1891: 136; 1897: 273; 1904: 12; DUBARD 1912: 89; LAM 1925: 233; DE WILDEMAN 1926: 65; HUTCHINSON & DALZIEL 1937: 59; LAM 1938**c**: 140; 1939: 524; CHESNAIS 1943: 180; AUBRÉVILLE 1959: 109; 1960: 271; 1961**a**: 75; HUTCHINSON & DALZIEL 1963: 17.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, cauliflores, sépales (6-) 12, pétales 6 (-7), minces, appendices 0, étamines 25-40 fasciculées, staminodes (5-) 6 (-7), loges (9-) 18 (-30), fruit indéhiscent, 20-30 graines libres, cicatrice courte, étroite, embryon vertical.

ESPÈCE-TYPE: *Omphalocarpum procerum* Pal. Beauv. *Fl. Oware et Bénin* **1**, 6, t. 5: 6.1805.

DISTRIBUTION: Région W-africaine.

EXEMPLES:

O. ogouense Pierre in Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* **8**: 17, tab. 3, C. 1904.

* **O. ahia** Chev. *Vég. Ut. Afr. Trop. Fr.* **5**: 244.1909.

* **O. elatum** Miers. *Trans. Linn. Soc. London*, ser. 2, **1**: 16, tab. 4.1875 = *O. radlkoferi* Pierre, *Bull. Soc. Linn. Paris* **1**: 577, 580.1886 = *O. anocentrum* Pierre in Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* **8**: 15, tab. 6.1904.

OMPHALOCARPUM	S	P	app.	et.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
elatum	8-10-12	5	0	env. 25	5	28	∞	c	++
ogouense						16-17		c	++
procerum	10-12	5-7-8	0	env. 25	5	22	∞	c	++
ahia									

b. Groupe des Isonandra

En 1840, WIGHT créa le genre *Isonandra*. S'il y a un problème à son sujet, il est clair que c'est surtout un problème d'ordre psychologique. En effet, l'auteur du genre, à l'époque, distinguait ses *Isonandra* des *Palaquium* par

le simple fait que les premières avaient des fleurs 4-mères et les seconds des fleurs 3-mères. Quand on s'est aperçu que chez les unes comme chez les autres, les nombres variaient, l'habitude était prise et les botanistes se sont évertués à justifier une distinction que les faits démentaient constamment. PIERRE s'en tira en créant une section intermédiaire *Coronisia* (*Notes Bot. Sapot.*: 8.1890, sine descr.) et DUBARD en prévoyant expressément mais sans mettre son projet à exécution (*Rev. Gen. Bot.* **21**: 398.1909) la fusion des deux genres. Plus récemment JEUKEN (*Blumea* **6**: 547.1952) auteur de la dernière révision du genre et qui discute ses relations avec *Palaquium* a tourné la difficulté en ne considérant que ces deux genres, sans même mentionner les *Madhuca* dont la quadrimérie aurait cependant dû piquer sa curiosité.

L'espèce-type est l'*Isonandra lanceolata* Wight, qui possède un calice généralement formé de 2+2 sépales, une corolle à 4 lobes, 8-10 étamines, 4, éventuellement 5 loges à l'ovaire, un fruit renfermant une seule graine (ou, plus rarement, 2) une graine à cicatrice ventrale plus courte que la graine elle-même, en somme assez semblable à celle des *Chrysophyllum*.

Cette définition permet de placer les *Isonandra* au voisinage des *Achras* et des *Omphalocarpum* dont ils ont la graine mais chez qui des staminodes existent.

Les *Ganua* de PIERRE n'auraient absolument rien de saillant si les carpelles, au nombre de 5 (-12) n'étaient incomplets au sommet. Or ce caractère, bien établi pour les *Diploknema*, mais aussi pour certains *Sideroxylon*, *Mastichodendron* et *Bumelia*, pour les *Nesoluma*, quelques *Pouteria*, sans compter les *Diploon* et les *Monotheca* où les cloisons font entièrement défaut, semble beaucoup plus général qu'on ne le supposait jusqu'ici. Il n'y a donc pas lieu de le prendre en considération si l'on se rappelle que non seulement toutes les étapes entre les cloisons bien soudées et la loge unique peuvent être trouvées, mais encore que ce caractère varie considérablement durant la formation de l'ovaire et la maturation des graines.

Les *Pycnandra* de Hooker f. datent de 1876 et ils ont été placés par cet auteur dans un groupe où figurent encore les *Isonandra* et les *Dichopsis*, c'est-à-dire entre 2 genres qui sont exactement synonymes de *Madhuca*. Exclus des *Madhucae* par LAM (*Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, **7**: 110.1925), ils ont été placés par ce même auteur, en 1939, dans les *Pouterieae-Achradotypineae*, avec les *Omphalocarpum* et les *Achradotypus*. VINK, qui a revu le genre récemment (*Nova Guinea* **8**: 99.1957) se borne à le distinguer des *Chrysophyllum* par le fait qu'il possède 2 ou plusieurs étamines devant chaque pétale et des *Magodendron* par l'absence de staminodes. Le fruit de l'espèce-type n'étant pas encore connu, il faut se contenter d'ajouter, sous une forme provisoire, ce genre à la synonymie des *Madhuca*, quitte à le déplacer lorsqu'on le connaîtra mieux. Notons, cependant que la cicatrice du *P. elegans* Vink est nettement courte.

Créée par MOORE en 1921, les *Tropalanthe*, faiblement défendus par LAM (1939: 522), ont été mis par VINK (1957**b**: 98) dans la synonymie des *Pycnandra*.

23. — **Isonandra** Wight

Ic. **2**: 4.1840; CANDOLLE 1844: 187; ENGLER 1890: 508; 1891: 134; LAM 1925: 108; 1939: 520, 525; JEUKEN 1952: 547.

Dichopsis Thwaites, *Enum. Pl. Zeyl.*: 176.1860 (1864), quoad typum.

Espèce-type: *Dichopsis petiolaris* Thw.

Dasillipe Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **21**: 92.1913; LAM 1925: 152.

Espèce-type: *Dasillipe pasquieri* Dub.

Ganua Pierre ex Dub. *Rev. Gen. Bot.* **20**: 201.1908. DUBARD 1907**a**: 1058; 1908**b**: 407; LAM 1925: 118, 1927: 424; 1938**c**: 141; 1939: 520; VAN DEN ASSEM 1953: 369; VAN DEN ASSEM & KOSTERMANS 1954: 481; LAM 1957: 510.

Espèce-type *Ganua curtisii* (King & Gamble) Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, **7**: 126.1925 = *Bassia curtisii* King & Gamble *Journ. As. Soc. Beng.* **74**, 2, n° 17: 181.1905 = *Ganua chrysocarpa* Pierre in Dub. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* **14**: 407.1908.

Synonymes probables

Pycnandra Benth. in Benth. & Hook. f. *Gen.* **2**: 652, 658.1876. BAILLON 1891-1892: 299; DUBARD 1909**a**: 398; LAM 1938**c**: 139, 140; 1939: 524; GUILLAUMIN 1942: 223; 1944: 68; VINK 1957**b**: 98; AUBRÉVILLE 1962**b**: 181.

Espèce-type: *Pycnandra benthamii* Baill., dont le fruit n'est pas encore connu.

Tropalanthe S. Moore, *Journ. Linn. Soc.* **45**: 354.1921. LAM 1925: 183; 1939: 522; GUILLAUMIN 1942: 223; 1944: 68, 72; VINK 1957**b**: 98.

MOORE, l'auteur du genre n'a désigné aucune des deux espèces, *T. comptonii* et *T. sealyae*, comme type. Les graines n'étant pas connues, la position du genre doit rester incertaine.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales (2+2, 2+3-) 3+3, pétales (4-5) 6-8 (10-12), parfois sur 2 rangs, minces, appendices 0, étamines 8-12 (16-25), staminodes 0, loges (4-5) 6-8 (10), fruit indéhiscent, 1-2 (-5) graines libres, cicatrice courte, étroite, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE: *Isonandra lanceolata* Wight, *Ic. Pl.* 2, tab. 359.1840 = *I. wightiana* A. DC. *Prodr.* **8**: 187.1844 = *I. gracilis* Lam. *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg* ser. 3, **8**: 418, fig. 7.1927.

DISTRIBUTION: Régions indienne, S-E-asiatique, malaise, mélanésienne et micronésienne.

EXEMPLES:

I. cambodiana (Lec.) Baehni, comb. nov. = *Payena cambodiana* Lec. *Fl. Gen. Indo-Chine* **3**: 909.1930 = *Madhuca cambodiana* (Lec.) Li, *Journ. Arn. Arb.* **24**: 368.1943.

* **I. amboinensis** (Burck) Baehni, comb. nov. = *Palaquium amboinense* Burck, *Ann. Jard. Bot. Buitenzorg* **5**: 37.1886 = *Palaquium javense* Burck, l.c. 36, tab. 10, fig. 3, 4.

* **I. betis** (Blanco) Baehni, comb. nov. = *Azaola betis* Blanco, *Fl. Fil.*: 402. 1837; ed. 2: 281.1845 = *Payena betis* (Blanco) F.-Vill. *Nov. App.*: 125.1880 = *Illipe betis* (Blanco) Merrill, *Phil. Gov. Lab. Bur. Bull.* **1**: 46.1903 = *Bassia betis* (Blanco) Merrill, *Phil. Journ. Sci.* **10**: 56.1915.

* **I. burckiana** (Koorders) Baehni, comb. nov. = *Bassia burckiana* Koorders, *Med.'s Pl. Buitenzorg* **19**: 518.1898 = *Illipe burckiana* (Koorders) Pierre ex Dub. *Rev. Gen. Bot.* **20**: 195.1908.

* **I. cuneata** (Blume) Baehni, comb. nov. = *Bassia cuneata* Blume, *Bijdr.*: 675.1825 = *Dichopsis cuneata* (Blume) F.-Vill. *Nov. App.*: 124.1880 = *Illipe cuneata* (Blume) Engl. *Bot. Jahrb.* **12**: 509.1890 = *Madhuca cuneata* (Blume) Macbr. *Contr. Gray Herb.* **53**: 18.1918.

* **I. curtisii** (King & Gamble) Baehni, comb. nov. = *Bassia curtisii* King & Gamble, *Journ. As. Soc. Bengale* **74**, 2, Extra n° 17: 181.1905 = *Ganua curtisii* Lam, 1925: 126.

I. grandis Thwaites, *Enum.*: 176.1864 = *Bassia grandis* (Thwaites) Beddome, *Fl. Sylv.* **2** tab. 254.1869-1873 = *Dichopsis grandis* (Thwaites) Bentham *Gen. Pl.* **2**: 658.1876 = *Palaquium grande* (Thwaites) Engl. *Bot. Jahrb.* **12**: 511.1890.

* **I. malaccensis** (Clarke) Baehni, comb. nov. = *Payena malaccensis* Clarke ex Hook. f. *Fl. Brit. India* **3**: 547.1882 = *Bassia malaccensis* (Clarke) King & Gamble, *Journ. As. Soc. Bengale* **74**, 2, Extra n° 17: 180.1905.

I. pasquieri (Dub.) Baehni, comb. nov. = *Dasillipe pasquieri* Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **21**: 92.1913 = *Bassia pasquieri* (Dub.) Lec. *Fl. Gen. Indo-Chine* **3**: 907.1930 = *Madhuca pasquieri* (Dub.) Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, **7**: 182.1925.

* **I. perrottetiana** A. DC. *Prodr.* **8**: 188.1844 = *I. candolleana* Wight, *Ic. Pl.* **4**, tab. 1220.1850 = *I. alphonseana* Dub. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* **15**: 29.1909.

* **I. petiolaris** (Thwaites) Baehni, comb. nov. = *Dichopsis petiolaris* Thwaites, *Enum.*: 176.1864 = *Bassia petiolaris* (Thwaites) Beddome, *For. Man.*: 140.1871 = *Palaquium petiolare* (Thwaites) Engl. *Bot. Jahrb.* **12**: 511.1890.

* **I. rubiginosa** Thwaites, *Enum.*: 177.1864 = *Bassia rubiginosa* (Thwaites) Beddome, *Fl. Sylv.* **2**, tab. 254.1869-1873 = *Dichopsis rubiginosa* (Thwaites) Benth. *Gen. Pl.* **2**: 658.1876 = *Palaquium rubiginosum* (Thwaites) Engl. *Bot. Jahrb.* **12**: 511.1890.

* **I. utilis** (Ridley) Baehni, comb. nov. = *Payena utilis* Ridley, *Journ. As. Soc. Straits, Branch.* **79**: 94.1918 = *Madhuca utilis* (Ridley) Lam in Heyne,

Nutt. Pl. Ned. Ind., ed. 2: 1231.1927 = *Madhuca stenophylla* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, **7**: 179, tab. 50.1925.

* **I. dantung** (Lam) Baehni, comb. nov. = *Payena dantung* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, **7**: 134, fig. 37.1925.

* **I. obovata** Griffith, *Not. Pl. As.* **4**: 293.1854 = *Palaquium obovatum* (Griffith) Engl. *Bot. Jahrb.* **12**: 511.1890 = *Palaquium punctatum* Fletcher, *Kew Bull.*: 375.1937.

ISONANDRA	S	P	app.	et.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
lanceolata	2+2 (-5)	4(-5)	0	8-10	0	4(-5)	1(-2)	r	++
amboinensis	3+3	6	0	12	0	6	1	r	0
betis	2+2	8	0	16-20	0	8	1	r	mince
burckiana	2+2	8	0	16-22	0	8-9	1	r	?
cuneata	2+2	8	0	16	0	8	1	r	mince
curtisii	2+2	8-10	0	16-22	0	8-10		r	[membr.] Assem. Dub.
grandis	3+3	6	0	12	0	6	1	r	?
malaccensis	2+2	10-12	0	20-25	0	8	1(-2)	r	0
pasquieri	2+2 (5)	8	0	18-22	0	6-8	1-5	r	0
perrottetiana	2+2 (5)	4(-5)	0	8-10	0	4(-6)	1?	r	?
petiolaris	3+3	6	0	12	0	6	1	r	?
rubiginosa	3+3	6	0	12	0	6	1	r	0
utilis	2+2	8	0	10-16	0	8	1	r	membr.
dantung	2+2	8	0	16	0	8	1-2	r	++
obovata	3+3	6	0	(8-)12	0	6	1-2	r	0 v. Ré; [++]
cambodiana	2+2	8	0	12-16	0	8	1	r	?
lancifolia	2+2	8 (4+4)	0	16	0	6-8	1(-2)	r	

I. lancifolia (Lam) Baehni, comb. nov. = *Payena lancifolia* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, **7**: 147.1925 = *Payena lanceolata* Ridley, *Journ. As. Soc. Straits* **79**: 3.1918, non *I. lanceolata* Wight 1840 = *Payena annamensis* Lec. *Fl. Gén. Indo-Chine* **3**: 909.1930.

Subtrib. 3 Murieinae Baehni

= [subtrib.] Mimusopées DUB. 1915: 2, *p.min.p.* = Group Manilk areae Dub. in LAM 1925: 238, *p.min.p.*

DÉFINITION: Chrysophylleae à calice double, munies d'appendices dorsaux en nombre variable.

a. Groupe des Muriea

DÉFINITION: Murieinae pourvus de staminodes en nombre variable.

Un seul genre trouve ici sa place, les *Muriea* assez exactement intermédiaires entre les *Madhuca* (sans appendices dorsaux et sans staminodes) et les *Manilkara* (avec appendices dorsaux et avec staminodes). La création récente du genre *Murieanthe* par AUBRÉVILLE qui isole le *Muriea albescens* est tout à fait logique: la forme des cicatrices séminales impose cette solution.

24. — **Muriea** Hartog

Journ. of. Bot. **16**: 145.1878; HARTOG 1879: 357; ENGLER 1891: 150; BAILLON 1891: 915; ENGLER 1904: 55; PIERRE & URBAN 1904: 174; DUBARD 1915: 28; LAM 1941: 348; GILLY 1942: 5; CRONQUIST 1945c: 559; MEEUSE 1960: 376.

Eichleria Hartog. *Journ. of Bot.* **16**: 72.1878 non Progel 1877.

Espèce-type: *Eichleria discolor* (Sond.) Hartog, l.c.: 72.

Labourdonnaisia Bojer, *Mém. Soc. Phys. Hist. Nat. Genève* **9**: 295.1841, *p.p.*, typo excl. ENGLER 1890: 510, 1897: 279.

Mahea Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 8.1890. DUBARD 1915: 27; LAM 1941: 348.

Espèce-type: *Mahea natalensis* Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 10.1890. = *Muriea discolor* (Sond.) Hartog.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales 3+3, pétales 6, minces, appendices dorsaux 2 (×6) et 12 étamines fertiles, ou appendices réduits ou 0 et étamines ± stériles ou staminodiales, loges 6 (-9), fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice courte et étroite, embryon vertical.

ESPÈCE-TYPE: *Muriea discolor* (Sond.) Hartog = *Labourdonnaisia discolor* Sond. *Linnaea* **23**: 73.1850.

DISTRIBUTION: Zululand, Swaziland, P. E. Africa, East Trop. Africa.

Subtrib. 4 Kantouinae Baehni

DÉFINITION : Chrysophylleae à calice simple, munies d'appendices dorsaux.

a. Groupe des Kantou

DÉFINITION : Kantouinae pourvues de staminodes.

Les affinités des *Kantou*, seul genre du groupe, sont évidemment avec les *Gluema* et les *Eberhardtia*, dont ils diffèrent cependant par la brièveté de la cicatrice séminale et par l'indéhiscence du fruit.

25. — **Kantou** Aubr. & Pellegr.

Bull. Soc. Bot. France **104** : 276.1957; AUBRÉVILLE 1959 : 114; 1961**b** : 6; HUTCHINSON & DALZIEL 1963 : 23.

DIAGNOSE : Inflorescence simple, ramiflore, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 2 (× 5), étamines 5, staminodes 5, loges 5, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice plus courte que la graine, assez large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Kantou guereensis*, Aubr. & Pellegr., l.c.

DISTRIBUTION : 1 espèce, Côte d'Ivoire.

Subtrib. 5 Inhambanellinae Baehni

= [subtrib.] Mimusopées DUB. 1915 : 2, *p.min.p.* = group Eumimusopées Dub. in LAM 1925 : 234, *p.min.p.* = group Manilkareae Dub. in LAM 1925 : 238, *p.min.p.*

DÉFINITION : Chrysophylleae à calice simple ou double, munies d'appendices dorsaux.

a. Groupe des Inhambanella

DÉFINITION : Inhambanellinae pourvues de staminodes.

26. — **Inhambanella** Engl. ex Dub.

Ann. Mus. Col. Marseille **23** : 42.1915 *p.p.* = *Mimusops* sect. *Inhambanella* Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* **8** : 80.1904; *Nat. Pflanzenfam.* Nachtr. 3 zu **4**, 1 : 289.1908 = *Lecomteodoxa* (Engl.) Dub. sensu Meeuse, *Bothalia* **7** : 343.1960, *p.p.*

DIAGNOSE : Inflorescence simple, ramiflore, sépales (4-) 5 (-6), pétales (4-) 5 (-6) minces, appendices 2 (× 4, × 5, × 6), étamines (4-) 5 (-6), staminodes (4-) 5 (-6), loges 5 (-6), fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice plus courte que la graine, assez large, embryon vertical.
* ESPÈCE-TYPE : *Inhambanella henriquesii* (Engl. & Warb.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **23** : 42.1915.
= *Mimusops henriquesii* Engl. & Warb. in Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* **8** : 80.1904 = *Lecomteodoxa henriquesii* (Engl. & Warb.) Meeuse, *Bothalia* **7** : 344.1960.

DISTRIBUTION : 1 espèce, région E-africaine.

Subtrib. 6 Manilkarinae Dub.

in LAM 1925 : 238 [ut group Manilkareae] emend. Baehni = subtrib. Mimusopées DUB. 1915 : 2, *p.min.p.* = group Eumimusopeae Dub. in LAM 1925 : 234, *p.min.p.*

DÉFINITION : Chrysophylleae à calice double, munies d'appendices dorsaux.

a. Groupe des Letestua

DÉFINITION : Manilkarinae dépourvues de staminodes.

27. — **Letestua** Lec.

Notul. Syst. **4** : 4.1920; LAM 1941**a** : 348; CHEVALIER 1943**a** : 135; AUBRÉVILLE 1959 : 108; 1961**a** : 37.
Pierreodendron Chev. *Vég. Ut. Afr. Trop. Fr.* **9** : 257.1917, non *Pierreodendron* Engl. 1907; CHEVALIER 1917 : 262.
DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales (3+2-) 3+3, pétales 12-18, minces, appendices 2 (× 12-18), étamines 12-18, staminodes 0, loges 18, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice plus courte que la graine, étroite, embryon vertical.
* ESPÈCE-TYPE : *Letestua durissima* (Chev.) Lec., l.c. = *Pierreodendron durissimum* Chev., l.c. = *L. floribunda* Lec., l.c.

DISTRIBUTION : 1 espèce, région W-africaine.

b. Groupe des Abebaia

DÉFINITION : Manilkarinae pourvues de staminodes en nombre variable.

28. — **Abebaia** Baehni

Arch. Sc. Genève **17**: 78.1964; *id.* **18**: 32.1965. = *Northia* Hook. f. sensu Lam. *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, **7**: 241.1925, *p.p.* = *Manilkara* Adans., sensu Lam, *Blumea* **4**: 323.1941, *p.min.p.*

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales 3+3, pétales 6, minces, appendices 2 (× 6), étamines 6, staminodes 0-6, loges 6, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice très courte, assez large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE: *Abebaia fasciculata* (Warb.) Baehni, comb. nov. = *Mimusops fasciculata* Warb. *Bot. Jahrb.* **13**: 401.1891 = *Northia fasciculata* (Warb.) Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, **7**: 241.1925 = *Manilkara fasciculata* (Warb.) Lam & Maas Geester, ex Lam, *Blumea* **4**: 335.1941.

DISTRIBUTION: 1 espèce, région malaise.

On ne connaît pas encore les fruits du *Northia vitiensis* Lam & van Olden devenu *Manilkara vitiensis* (Lam & van Olden) Meeuse (*Blumea* **4**: 339.1941); si les caractères de la graine sont conformes à ceux de l'*A. fasciculata*, le *N. vitiensis* formera une deuxième espèce du genre *Abebaia*.

ABEBAIA	S	P	app.	et.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
fasciculata	3+3	6	2	6	0-6	6	1	r	[++] Lam 1941
(vitiensis)	6	6	2	6	0-6	6	—	r	—

c. Groupe des Manilkara

DÉFINITION: Manilkarinae pourvues de staminodes.

Au genre *Manilkara* sont venus s'adjoindre les *Autranella* et les *Shaferodendron* dont le statut sera discuté ci-après. Il est bien évident que, dans le système défendu ici, les *Manilkara* doivent être restreints aux espèces ne possédant ni une cicatrice longue et large (ce seraient des *Baillonella*) ni une cicatrice basilaire (ce seraient des *Mimusops*); il est évident, aussi, qu'on ne saurait trier le complexe *Manilkara-Mimusops* en plaçant à gauche les espèces trimères et à droite les espèces quadrimères, comme on a eu trop souvent à le faire. HARTOG déjà (1879: 357) puis LAM (1941**a**: 346), CRONQUIST (1945**c**: 558) enfin MEEUSE (1960: 368) ont parfaitement démontré que les deux types de fleurs, trimères et quadrimères, co-existent dans la même espèce et parfois sur la même branche du même spécimen. Ce sont des remarques analogues

qui ont incité DUCKE (1942: 21) à trouver injustifiable une séparation générique fondée sur le seul nombre des pièces florales. Il est vrai que *le plus souvent mais non pas toujours*, les *Manilkara* ont des fleurs trimères et les *Mimusops*, des fleurs quadrimères, mais ce caractère est loin d'être constant et ne possède, par conséquent, pas de valeur discriminative: tout au plus peut-il servir de guide. Ce qui sépare réellement les deux genres, c'est la longueur de la cicatrice séminale et le nombre des graines par fruit: la cicatrice est longue et le nombre des graines élevé chez les *Manilkara*, la cicatrice est basilaire et la graine est unique chez les *Mimusops*, tout au moins d'une façon générale.

On a déjà dit à propos du genre *Achras* ce qu'il faut penser de la fusion proposée par Gilly avec les *Manilkara*. Il n'y a donc pas lieu de reprendre ici cette démonstration, mais peut-être d'insister sur un point de méthode. Il doit être bien entendu qu'en rejetant les conclusions de GILLY (et celles de VAN ROYEN qui sont pareilles) on ne veut pas porter un jugement de valeur sur son système, mais simplement souligner la fragilité de la position adoptée par cet auteur qui abandonne là un critère pour le conserver ici sans paraître se douter que la classification de la famille entière en est ébranlée. Si l'on remplissait de fils les trous du filet, auquel on a si souvent comparé la structure des Sapotacées, avec d'autres fils représentant les formes de passage, on transformerait le filet en un tissu: les articulations disparaîtraient. Or, le but à atteindre, c'est de remplacer un fil trop mince par un autre plus solide. Dans le cas présent, il fallait non pas supprimer l'appui donné par les appendices dorsaux, mais ayant renoncé à s'en servir dans le secteur *Achras-Manilkara*, il fallait encore le supprimer ailleurs et le remplacer. Les mêmes remarques s'appliquent au travail de VAN ROYEN (1960**a**) où l'on voit les *Eberhardtia* rapprochés des *Planchonella*, nonobstant l'existence d'appendices dorsaux chez les premiers et leur absence chez les seconds.

Des *Manilkara* à lobes simples sont des *Achras*, des *Bumelia* sans appendices sont des *Argania*, des *Sideroxylon*, des *Mastichodendron* ou des *Monotheca* selon qu'ils ont des graines soudées ou libres, un embryon vertical ou horizontal, plusieurs loges à l'ovaire ou une seule. Aucune souplesse n'est tolérable quand il s'agit des caractères qu'on estime décisifs à moins que, comme pour les *Apterygia* ou les *Muriea*, la variation n'apparaisse dans le cadre de l'espèce.

Les *Shaferodendron* se distingueraient des *Manilkara*, selon leur auteur (GILLY 1942) par des appendices dorsaux et des pétales plus courts que le tube (au lieu d'aussi longs ou plus longs), par la possession de 4-6 étamines (au lieu de 8) insérées au milieu du tube (et non au sommet), enfin par 4-6 lobes à la corolle (au lieu de 6) [1]. CRONQUIST (1945**c**) a considéré, très justement, que ces différences étaient d'ordre spécifique et même intraspécifique; les deux espèces *Shaferodendron* ont donc été incluses par ce dernier auteur dans la synonymie du *Manilkara mayarensis* (Ekm.) Cronq. dont le fruit n'est pas encore connu; il se peut donc qu'il s'agisse d'un *Mimusops*.

---

[1] La singulière nomenclature (visiblement influencée par les essais de GLEASON) des pièces florales qu'emploie GILLY ne simplifie certes pas les choses pour le lecteur.

29. — **Manilkara** Adans.

Fam. Pl. **2**: 166.1763; CANDOLLE 1844: 206; ENGLER 1904: 51; PIERRE & URBAN 1904: 162; DUBARD 1915: 6; LECOMTE 1918**b**: 341; LAM 1925: 238; LECOMTE 1930: 880; EYMA 1936: 205; LAM 1936: 163; AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1936: 623; STANDLEY 1938: 911; DUCKE 1938: 56; LAM 1938**c**: 140; 1939: 525; RECORD 1939: 38; LAM & KERPEL 1939: 255; SANDWITH 1939: 24; STANDLEY 1940: 165; LAM 1941**a**: 323; HOLTHUIS & LAM 1942: 226; GILLY 1942: 21; LAM 1942: 41; RECORD 1942: 25; GUILLAUMIN 1942: 223; DUCKE 1942: 21; GILLY 1943: 8; CHEVALIER 1943**a**: 126; GUILLAUMIN 1944: 68; CRONQUIST 1945**c**: 550; GILLY 1946: 163; CRONQUIST 1946**c**: 465; LITTLE 1947: 289; NEAL 1947: 243; PITTIER 1947: 281; GERSTNER 1948: 172; SILLANS 1952: 42; MONACHINO 1952**c**: 94; BAEHNI 1952-1953: 72; VAN ROYEN 1953: 401; SILLANS 1953: 545; LAM 1953: 112; VAN ROYEN 1957**b**: 204; AUBRÉVILLE & PELLEGRIN 1957: 278; DUCKE 1957: 644; AUBRÉVILLE 1959: 118; WOOD & CHANNELL 1960: 13; MEEUSE 1960: 365; AUBRÉVILLE 1960: 223; 1961**a**: 23; 1963**b**: 11; HUTCHINSON & DALZIEL 1963: 19.

Synarrhena Fisch. & Mey. *Bull. Acad. Sci. Petersb.* **8**: 255.1841; HARTOG 1879: 357.

Espèce-type: *Synarrhena subsericea* (Mart.) Fisch. & Mey.

Labramia A. DC. *Prodr.* **8**: 672.1844 = *Delastrea* A. DC., l.c.: 195 non Tulasne 1843; DUBARD 1915: 58; LECOMTE 1932: 7; AUBRÉVILLE 1963**a**: 25.

Espèce-type: *Labramia bojeri* (A. DC.) Dub. devenu *Manilkara bojeri* (A. DC.) Lam.

Shaferodendron Gilly, *Trop. Woods* **71**: 3.1942. CRONQUIST 1945**c**: 558.

Espèce-type: *Shaferodendron moaensis* Gilly.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales 3+3 (4+4), pétales 6 (-8) minces, appendices 2 (× 6, × 8), étamines 6 (-8) staminodes 6 (-8, parfois moins, jamais 0), loges 6-8 (-15), fruit indéhiscent, 1-2 (-4) graines libres, cicatrice étroite et courte, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE: *Manilkara kauki* (L.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **23**: 9, fig. 1, 2.1915 = *Mimusops kauki* L. *Sp. Pl.*: 349.1753.

DISTRIBUTION: Régions steppique-soudanaise, W-africaine, E-africaine, indienne, S-E-asiatique, malaise, caraïbe, vénézuélienne et guyanaise, amazonienne, S-brésilienne, N-E-australienne.

EXEMPLES:

* **M. sansibarensis** (Engl.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **23**: 26.1915 = *Mimusops sansibarensis* Engl. *Pflanzenw. O. Afr.* **C**: 307.1895.

M. celebica Lam, *Blumea* **4**: 331.1941; van Royen, *Blumea* **7**: 407.1953.

M. mochisia (Baker) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **23**: 26.1915 = *Mimu-*

sops mochisia Baker in Oliv. *Fl. Trop. Africa* **3**: 506.1877 = *Mimusops densiflora* Engl. *Pflanzenw. O.-Africa* **C**: 307.1895.

M. concolor (Harv. ex Wright) Gerstn. *Journ. S. Afr. Bot.* **14**: 171.1948 = *Mimusops concolor* Harv. ex Wright in Dyer, *Fl. Cap.* **4**, 1 : 443.1906.

* **M. hexandra** (Roxb.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **23**: 9, fig. 2.1915 = *Mimusops hexandra* Roxb. *Pl. Corom.* **1**: 16, tab. 15.1795 = *Manilkara indica* A. DC. *Prodr.* **8**: 205.1844.

M. macaulayae (Hutch. & Corb.) Lam, *Blumea* **4**: 356.1941 = *Mimusops macaulayae* Hutch. & Corb. *Kew Bull.*: 329.1924 = *Mimusops spiculosa* Hutch. & Corb., l.c.: 331.1924 = *Manilkara spiculosa* (Hutch. & Corb.) Lam, l.c.: 356.1941 = *Mimusops umbraculigera* Hutch. & Corb., l.c.: 331.1941 = *Manilkara umbraculigera* (Hutch. & Corb.) Lam. l.c.: 356.1941.

* **M. bidentata** (A. DC.) Chev. *Rev. Bot. Appl.* **12**: 270.1932 = *Mimusops bidentata* A. DC. *Prodr.* **8**: 204.1844 = *Mimusops sieberi* A. DC., l.c. = *Mimusops nitida* Urb. *Symb. Ant.* **5**: 167.1904.

* **M. pleeana** (Pierre) Cronq. *Bull. Torrey Bot. Club* **72**: 554.1945 = *Mimusops pleeana* Pierre in Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris*: 923.1891 = *Achras duplicata* Sessé & Moç. *Fl. Mex.*: 92.1894.

* **M. jaimiqui** (Wright) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **23**: 16.1915 = *Mimusops jaimiqui* Wright in Griseb. *Cat. Pl. Cub.*: 64.1866 = *Manilkara emarginata* subsp. *jaimiqui* (Wright) Cronq. *Bull. Torrey Bot. Club* **72**: 557.1945.

* **M. huberi** (Ducke) Chev. *Rev. Bot. Appl.* **12**: 351.1932 = *Mimusops huberi* Ducke, *Arch. Jard. Bot. Rio de Janeiro* **2**: 14.1918.

* **M. surinamensis** (Miq.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **23**: 22.1915 = *Mimusops surinamensis* Miq. in Mart. *Fl. Bras.* **7**: 43.1863 = *Mimusops amazonica* Huber, *Bol. Mus. Goeldi* **4**: 433.1904 = *Manilkara amazonica* (Huber) Chev. *Rev. Bot. Appl.* **12**: 276.1932.

* **M. subsericea** (Mart.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **23**: 22.1915 = *Mimusops subsericea* Mart., *Flora* **22**, Beibl. 1 : 3.1839 = *Synarrhena subsericea* (Mart.) Fisch. & Mey. *Bull. Acad. Sci. Petersb.* **8**: 255.1841.

* **M. multinervis** (Bak.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **23**: 24.1915 = *Mimusops multinervis* Baker in Oliv. *Fl. Trop. Africa* **3**: 506.1877.

* **M. obovata** (Sabine & G. Don) Hemsl. *Kew Bull.* **17**: 171.1963 = *Chrysophyllum obovatum* Sabine & G. Don, *Trans. Hort. Soc. London* **5**: 458.1824 = *Mimusops lacera* Baker in Oliv. *Fl. Trop. Africa* **3**: 507.1877 = *Manilkara lacera* (Baker) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **23**: 24.1915.

* **M. sulcata** (Engl.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* **23**: 26.1915 = *Mimusops sulcata* Engl. *Pflanzenw. O. Afrika*, **C**: 307.1895.

MANILKARA	S	P	app.	et.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
bidentata	3+3	6	2	6	6	6-10	1	r	[+] Eyma
huberi	3+3	6	2	6	6	6	1-2	r	[+] Eyma
jaimiqui	3+3	6	2	6	6	6-12	(1-)2	r	[++] Cronq.
lacera=obovata	3+3	6	2	6	6	9-13	1-2	r	[+] Dub.
multinervis	3+3	6	2	6	6	14-15	1-2	r	[+] Dub.
pleeana	3+3	6	2	6	6	6-12	(3-8 Urb.)	r	[+] Dub.
subsericea	3+3	6	2	6	6	6	1	r	[+] Dub.
surinamensis	3+3	6	2	6	6	?	1-2	r	?
sansibarensis	3+3	6	2	6	6	10	2-4	r	[+] Meeuse
celebica	3+3	6	2	6	6	6	2-3	r	[+] v. Roy.
mochisia	3+3	6	2	6	peu-6	6	1-3	r	[+] Meeuse
concolor	3+3 (4+4)	6(8)	2	6(8)	(peu-) 6(8)	6(-8)	1-2	r	[+] Meeuse
hexandra	3+3	6	2	6	6	(6-) 9-12	1	r	[+] Dub.
macaulayae	3+3 (4+4)	6(8)	2	6(8)	(peu-) 6-8	6-8	1	r	[+] Meeuse
kauki	3+3	6	2	6	6	6(-8)	(1-)2-3 (-6)	r	++
sulcata	3+3	6	2	6	6		1	r	+

Subfam. B. Croixioideae Baehni

= [trib.] Chrysophylleae HARTOG 1878 : 69, *p.min.p.* = [trib.] Mimusopeae HARTOG 1878 : 69, *p.min.p.* = trib. Palaquieae ENGL. 1890 : 507, *p.max.p.*; 1891 : 131 = ser. Bumeliées BAILLON 1891-1892 : 271, *p.p.* = ser. Illipées BAILL. 1891-1892 : 272, *p.min.p.* = [trib.] Mimusopeae ENGL. 1897 : 272, *p.min.p.* = trib. Palaquieae ENGL. 1904 : 11, *p.min.p.* = trib. Mimusopeae ENGL. 1904 : 12, *p.min.p.* = trib. Palaquiées DUB. 1908 : 193, *p.min.p.*; 1909 : 392, *p.min.p.* = Sideroxylinées-Mimusopées DUB. 1915 : 1, *p.p.* = trib. Pala-